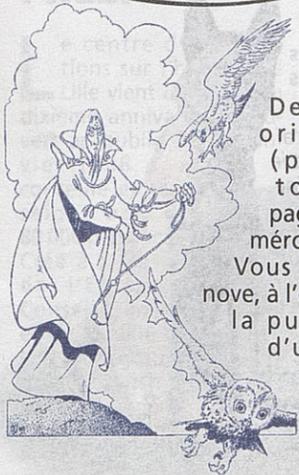




10812/1

SPÉCIAL BD !!



Des dessins originaux à (presque) toutes les pages : ce numéro de « Nous Vous Lille » innove, à l'occasion de la publication d'un dossier consacré à la bande dessinée.

Nous Vous Lille

LE MAGAZINE QUI RAPPROCHE LES LILLOIS

Visite au tribunal

Grands procès, scandales, perquisitions surprises, juges inflexibles : l'actualité nous amène parfois à n'avoir de la justice qu'une image déformée à force d'être réductrice. On en oublierait presque que les Français font d'abord appel au tribunal pour leurs « affaires » à eux.

La justice au quotidien



Etudiants : culture-clubs

Ils sont à la fac, mais pas en cours. Que font-ils donc nos étudiants lillois ? Chaque université propose de nombreux loisirs, clubs ou associations culturelles. Zoom sur quelques-unes de ces initiatives.



GRAND CONCOURS



Gagnez ce mois-ci un vélo, 10 lots « Nous Vous Lille » et 30 cadeaux « Skyrock »

L'A.P.U. peut vous aider

Problèmes de logement, de dettes, augmentation de loyer, insalubrité, menaces d'expulsion ? Tous ceux qui rencontrent des difficultés peuvent trouver conseils, aide et soutien auprès de l' A.P.U., l'Atelier Populaire d'Urbanisme.

Clin'oeil

Michael Kael : le retour

Mickael Kael, le journaliste-vedette du journal Canal International, présenté par Moustic dans « Nulle Part Ailleurs » le mercredi, c'est le lillois Benoit Delépine, qui fut scénariste des « Guignols ». Il sera à Lille en février pour présenter son film « Mickael Kael contre la World Company ».

Bijou high-tech

Un plateau de tournage de 1000m², 2 salles de ciné, 7 salles de montage, 1 studio numérique de création sonore, un auditorium de mixage film-vidéo, 60 millions de F de matériel, etc... : c'est le Fresnoy, un ancien café-conc' de Tourcoing, fabuleusement transformé par l'architecte Bernard Tschumi en école d'art après 10 ans de chantier. Son directeur Alain Fleischer vient d'accueillir la première promotion d'étudiants, pour deux ans d'études au croisement des arts plastiques et du multimédia.

• Renseignements au 03 20 70 43 62

Soldes

Les soldes ont commencé le 2 janvier pour la période d'hiver et sont annoncées à partir du 27 juin, pour la période d'été. Rappel : ces soldes, dont la durée maximale est fixée à 6 semaines par période, ne peuvent porter que sur des marchandises proposées à la vente et payées par les commerçants, depuis au moins un mois à la date de début de la période considérée.

IDA

L'association IDA (illétrisme, démarches administratives) lutte contre l'exclusion en aidant les personnes dans leurs démarches administratives et en les accompagnant, moralement ou physiquement, jusqu'à l'obtention des droits. A ce projet s'ajoute une lutte contre l'illétrisme, par des cours individuels et des cours quotidiens de soutien scolaire. Tous les dons sont les bienvenus.

• Permanences de 14 h à 18 h, au 108 rue d'Artois. Tél. 03 20 40 08 47

G.L.F.

Saga familiale



« La délicieuse au citron » : à consommer sans modération

« **A**nequeknapp kat... klapsoma », formule magique du grand-père, aurait pu en être le titre. C'est finalement « la délicieuse au citron » qui figure sur la couverture d'un jaune vif. Cette limonade fabriquée « maison » fait partie des mille et une anecdotes relatées par Yvette Vercammen dans ce livre qui a reçu le prix « à la découverte d'un écrivain du Nord/Pas-de-Calais ». Organisé par le Furet du Nord, en partenariat avec la Voix du Nord, ce concours littéraire a sélectionné le roman parmi 86 manuscrits envoyés. Ce professeur de français, histoire/géo et législation du travail à Bully-les-mines, amoureuse de la nature et des animaux, a commencé à écrire toute gamine. Des nouvelles fantastiques, des poèmes qui lui ont valu quelques prix, des textes adaptés à la musique hard-rock de copains musiciens... « "La délicieuse au citron", je l'avais dans la tête depuis très longtemps mais il me

manquait la maturité nécessaire », précise-t-elle. Dans la grande maison où vivent quatre générations, la nuit, pour le calme, ou au fond du jardin, elle va mettre trois ans à écrire la chronique de sa famille, lilloise, de 1903 à 1928. Non pour être lue, connue et reconnue par des milliers de gens, mais pour transmettre l'histoire familiale qui lui est si chère. « La tradition orale se perd, mon fils de 11 ans me fait remarquer « ça, tu l'as déjà dit, maman », alors j'ai choisi d'écrire ». Les pages auraient pu ne pas sortir de la famille mais Yvette a eu envie de se présenter à ce concours, « pour voir ». Et parce qu'il est consacré à la région : « Les anecdotes familiales se sont vraiment mêlées à l'Histoire de Lille », où elle a vu le jour, avenue du Peuple Belge. Et ce aussi, malgré son angoisse d'être lue : « la manière de raconter, les points de vue exprimés dévoilent une part de notre être ». Alors que très peu de personnes savaient même qu'Yvette écrivait. Désormais, publication de « la délicieuse au citron » à 2000 exemplaires et honneurs de la presse ont mis à jour cette passion. Mais Yvette ne prend pas la grosse tête. Elle va poursuivre le récit de cette chronique familiale, dans « un langage qui me vient essentiellement de tradition orale, que j'ai pétri et passé dans le moule de ma propre sensibilité ». Dans ce langage direct qu'elle doit sans doute à sa grand-mère paternelle qui disait « pas de flauwzivaudras ». C'est-à-dire, pas de choses inutiles, il faut aller droit au but... ●

VALÉRIE PFAHL

• « La délicieuse au citron », Yvette Vercammen, éditions « la main à la plume », diffusé et distribué par le Furet du Nord, 238 pages, 67 frs.

Tubercule

Patates en folie

Deshabillez-moi chantait Barbara ! C'est un peu ce que semble vouloir dire « la Mona Lisa », lorsqu'elle vous reçoit en « robe des champs ».

Forte de son expérience à Strasbourg et à Metz, Doris Montormès, vient d'implanter son troisième restaurant « la Robe des Champs » rue Faidherbe en lieu et place de l'ex-Lutterbach. C'est la pomme de terre, modeste tubercule de nos régions et néanmoins « Madeleine Proust » potagère que Doris a métamorphosé, de produit simple en star de table. C'est la « Mona Lisa » qui a été sélectionnée au fil des saisons pour ses qualités gustatives et la finesse de sa chair. Soigneusement lavée et cuite au four à air pulsé pendant 45 minutes, les amateurs peuvent savourer sa peau croquante. La carte fait l'impasse sur les entrées, pour proposer une assiette équilibrée composée (vous l'aviez deviné) de pommes de terre en « robe des champs » servies avec un petit pot de crème ciboulette ou alors gratinées. De 39 F à 90 F, vingt-deux formules sont proposées, toutes accompagnées de crudités de saison. Les spécialités charcutières ont donné naissance à la Morteau, à la périgourdine au magret de canard fumé... Les beaux fromages de nos régions ont inspiré l'Alsacienne au munster chaud, la Savoyarde à la fondue au comté et fribourg, la Lilloise au maroilles chaud, tandis que la Baltique, la Norvégienne ou la Marseillaise jouent avec les produits de la mer. Les desserts sont tous faits maison selon les recettes de Doris Montormès : la mousse au chocolat blanc, le crumble aux fruits, le gâteau noir. Les vins, sélectionnés pour leur rapport qualité-prix sont tous servis au verre, en pichet et en bouteille. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• La Robe des Champs - 10, rue Faidherbe
• Ouvert tous les jours de 11 H 30 à 23 H et 23 H 30 le week end
• Réservations au 03.20.55.13.74.



... Avec Laurent Stieber, on n'est pas dans la purée à la Robe des Champs.

Philippe Beele/Ville de Lille

Police municipale

RUDY, la nouvelle recrue

Nous Vous Lille : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

RUDY : Je m'appelle Rudy, j'ai deux ans et toutes mes dents et je viens d'intégrer la brigade canine de la police municipale. Je remplace un chien parti à la retraite. Ma mission : patrouiller la nuit dans les rues de Lille et surveiller les bâtiments communaux avec mes collègues à 2 pattes.

N.V.L. : Vous n'êtes pas un petit ?

RUDY : Petit oui, mais costaud !

Comme tous les Bergers Malinois, j'ai le sang chaud et le gène de la défense est inscrit en moi.

N.V.L. : Est-ce difficile de se faire embaucher en mairie ?

RUDY : Pas facile en effet. J'ai reçu une préformation de plus d'un an chez mon éleveur. Ensuite, j'ai passé un test à mon arrivée pour évaluer mon courage, voir si je n'étais pas craintif et si je n'avais pas peur des coups de feu. Je suis passé devant le vétérinaire qui m'a déclaré apte pour le service. Je porte maintenant un matricule, le WBW 225, comme n'importe quel employé. Vous voyez, ici c'est filtré ! Je suis maintenant une formation avec mon maître-chien qui consiste en des séances d'entraînement, d'obéissance, etc.

N.V.L. : Et avec les collègues-chiens, ça se passe bien ?

RUDY : Ils sont 4, que des mecs. Pas de filles ici, c'est la consigne ! Un peu « Monsieur je sais tout », mais d'ici quelque temps, moi aussi je serai un pro ! ●

SABINE DUEZ



Amités

Montebello en terre d'Afrique

Lhistoire commence comme dans un livre de contes. Il était une fois un petit village d'Afrique qui s'appelait Kabrousse et trois lillois en vacances au Sénégal. Ce trio tomba sur sa première « inéquation mathématique ». Comment vivre ses vacances tranquilles comme dans un...

conte quand tout autour, rien ne l'est moins ? Comment s'expliquer qu'ici comme là-bas, à Kabrousse comme à Lille, tout n'est qu'une question de décors, que l'homme est partout le même, mais d'avantage plus pauvre ici que là-bas ? Revivre Moulins, Lille, le Nord Pas de Calais en vrai, c'est - à-dire en mieux, c'est faire justement un geste, rien qu'un geste. Donner, comme si au bout de la chaîne, il n'est d'autre humanité que nous, en chair et en os. Ainsi est venue l'idée de l'école maternelle dans cette Casamance frondeuse où le taux de scolarisation est de 28 % : 2 casamançais sur trois, ne savent ni lire ni écrire. Prendre de son temps et un

« peu » de son argent était pour ces lillois aux racines africaines un geste à faire un jour ou l'autre. Insolence superbe en ces temps rafraîchis. Après maintes et maintes discussions avec le chef du village, M. Abou, une association est née : « CAPE-GNIOULOUSSE DIATTA ».

Puis une année à courir les subventions, le Conseil Régional, la Ville de Lille et puis quelques repas de solidarité ont permis de réunir 50 000 F dans l'escarcelle.

Un pari fou, singulièrement rare car rien ne prédisposait ces trois lillois : Rachid, Salah et Rachid à l'existence modeste et anonyme à ficeler en un temps si court un projet si lourd. Déjà 40% de l'ensemble des travaux sont finis : une maison de gardien, 2 classes de 50 élèves, une cantine, un dortoir et des sanitaires.

Un souvenir qui perdurera chez ces petits écoliers, que quelque part dans le lointain Nord, un ange gardien à trois têtes veille tel un griot sur leur petite maternelle. ●

S. E. MEZIDI



► Rachid Chouaf et Salah Nouioua sans leur compère Rachid Ifri parti au Sénégal.

• Adresse : 129, Bd Montebello 59 000 Lille - tel : 03 20 08 29 73

Logement

Dix ans pour la Maison de l'Habitat

Le centre d'informations sur l'habitat de Lille vient de fêter son dixième anniversaire. Ouvert au public depuis janvier 1988, il a conseillé et renseigné près de 80 000 personnes. Créé à l'initiative de l'Etat, du Conseil Général et de la Ville de Lille, il regroupe des organismes d'intérêt général, des professionnels publics et privés du logement, ainsi que des représentants des usagers et des familles. Son rôle est d'offrir à toute personne un conseil complet, objectif et gratuit sur toutes les questions juridiques, financières et fiscales relatives au logement. Ce service est ouvert à tous, que vous soyez propriétaire, locataire, accé-

dant à la propriété, copropriétaire... Les conseils portent notamment sur les rapports locatifs (loyers, charges, congés, expulsions, APL, Allocation Logement), l'accès à la propriété (plans de financement, aides au logement, prêts), les contrats de construction, fiscalité immobilière. Les copropriétaires



Daniel Ropach/Ville de Lille

peuvent s'informer sur les règles de fonctionnement, syndicat, assemblée générale, travaux. Mais aussi concernant l'urbanisme, déclaration de travaux, permis de construire, lotissement... ●

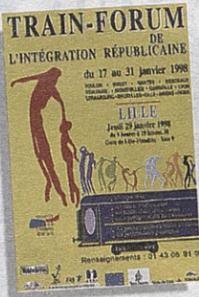
BERNARD VERSTRAETEN

Maison de l'habitat, 2 rue Alexandre Desrousseaux (face à l'Hôtel de Ville)
Tél. : 03 20 52 99 65

Forum

Train de l'intégration

La Fondation pour l'Intégration Républicaine s'attache depuis 1993 à mobiliser toutes les énergies en faveur de l'insertion des personnes issues de l'immigration, condition essentielle de la cohésion sociale. Du 17 janvier au 31 janvier, de ville en ville, un train sera le cadre où se retrouveront tous ceux qui adhèrent à l'idée de métissage, d'enrichissement mu-



tuel, en un mot d'intégration autour et grâce aux valeurs républicaines. Présent à Lille, le 29 janvier, avec comme thème « le sport et l'intégration », le train-forum sera un lieu d'échanges, de débats et d'informations. De plus, vous pourrez y découvrir : des animations permanentes comme « visions d'intégration ou goûts d'intégration », des animations sportives (boxe, escrime...) et une présentation des associations locales. ●

Ecoute

Allo ! S.O.S Amitiés

En permettant, par l'écoute, que toutes les relations qui rattachent l'individu au monde ne soient pas progressivement rompues, S.O.S Amitiés s'adresse aux personnes en situation de crise par l'établissement d'une relation inter personnelle d'individu à individu. Son moyen exclusif est le téléphone, et la relation n'est pas une prise en charge, mais simplement une relation anonyme et non directive, centrée sur la personne. Pour la deuxième année consécutive S.O.S Amitié relaie, de par sa spécialisation, journée de prévention du suicide qui se déroulera le 5 février. S.O. Amitiés (Nord) a décidé d'avancer au 2 février son action de sensibilisation, en partenariat avec les psychiatres du C.H.R.U. de Lille sous la forme de conférences avec les médecins et président par le Professeur Debout, Président du GEPS, groupement d'étude et de prévention du suicide. ●

• S.O.S Amitiés Nord - BP 118 - 59001 Lille Cedex
Tél. : 03.20.55.77.77

Concours

Créer son entreprise

L'association « entreprendre ELF-EDHEC » organise jusqu'au mois de mars, un concours de création réelle d'entreprise. Ce concours est ouvert gratuitement aux jeunes âgés de moins de 26 ans, titulaires ou non d'un diplôme, ayant une idée de création d'une entreprise sur la région. Le projet sera le résultat d'un travail individuel ou celui d'une équipe. Les lauréats du

concours seront chacun parrainés par une entreprise partenaire du Comité Consultatif. Cette entreprise marraine apportera au démarrage réel du projet les compétences de ses services spécialisés (juridiques, fiscaux, marketing) pendant cinq ans. ●

• Pour toute information complémentaire, contactez : entreprendre ELF-EDHEC, 58 rue du port 59046 Lille Cedex
Tél : 03 20 63 98 88
Fax : 03 20 42 91 94

Salon

Tourissima arrive !

Tourissima 98, le salon du tourisme et des loisirs aura lieu à Lille Grand Palais les 13, 14 et 15 février prochains. Ce salon réunira plus de 750 exposants sur 17 000 m². Comme les années précédentes, plus de 50 000 visiteurs sont attendus. Pour sa neuvième édition, Tourissima présentera la plus large palette d'offres touristiques aussi bien pour les régions françaises que sur les destinations étrangères les plus diverses. Tourissima, co-organisé par le Comité Régional Nord Pas de Calais et le carrefour européen des voyages s'affirme au fil des années comme le grand rendez-vous touristique au nord de l'Europe. ●

Lille Grand Palais - 13 - 14 - 15 février de 10 H 00 à 19 H 00
Nocturne le Vendredi jusque 20 h.

Sortie

Les 25 ans du CHTI

Cette année, le CHTI fête son quart de siècle et le samedi 31 janvier sur la grand place, la sortie de son édition 1998. La grande cause retenue cette fois-ci est l'association d'aide à la réinsertion sociale qui veut créer sur la région un centre d'accueil pour les femmes en rupture sociale. A l'occasion de la sortie de la version 98 plusieurs animations seront offertes sur la grand place : lancer de 3000 ballons, présentation de jeux traditionnels du Nord, spectacle de saltimbanques, concert en plein air du groupe « Victor et eux » tandis que Jean-

Planète Campus

Des milliers d'informations

Planète Campus est le premier CD Rom de la vie étudiante. Il a été conçu pour aider et guider les futurs étudiants et va être remis gratuitement à chaque classe de Terminale à travers toute la France. Son principal avantage est de regrouper des informations jusqu'à présent dispersées. L'édition 98 contient des milliers d'informations sur le logement, la sécurité sociale étudiante, les mutuelles, les conseils santé, le service national, l'argent (les bourses, aides et prêts auxquels un étudiant peut prétendre), les assurances (assurance-étudiant, auto-moto, habitation, etc), voyages/loisirs, carte jeunes campus. Il permet également de connaître toutes les filières universitaires, où s'inscrire, ainsi qu'une liste de 150 métiers accessibles avec un diplôme du supérieur. ●



Christophe Van Waes escaladera l'une des façades de la grand place à mains nues. La fête du 25^{ème} anniversaire s'achèvera par un spectacle pyrotechnique sur le thème : « 25 ans d'aventure étudiante ». ●



Douze hommes dans les espaces

Ceux-là sont verts et plutôt frusquets en ce lundi matin, sur la place Charles Péguy...

Sous la houlette de Jean-Pierre Alloy, encadrant technique chargé de former des habitants du quartier aux espaces verts, Martial, Franck, David et Pascal viennent de supprimer un massif détérioré qu'il faudra engazonner le moment venu. Tous les quatre, ainsi que huit autres personnes, sont engagés dans un parcours d'insertion professionnelle mis en place par la régie technique de proximité. Créée le 1^{er} janvier 1993, cette dernière a pour mission de mettre à l'emploi des femmes et des hommes par des actions d'intérêt collectif. Ainsi, c'est la population dans son ensemble qui profite d'espaces propres, embellis et également plus sécurisants grâce à la présence régulière d'une équipe d'entretien ; car une herbe qui n'est pas régulièrement tondue peut être facilement mise à feu, une haie trop touffue peut devenir une cache pour toxicomanes ou un bosquet épais pris pour une décharge.

Etre vraiment motivé

« Nous proposons un tremplin qui doit permettre à des demandeurs d'emploi de se restructurer, d'acquérir des savoir-faire et une expérience, de monter en qualification et de réapprendre les habitudes professionnelles » précise Martine Goolen, responsable de la régie. « Notre objectif n'est pas de les conduire directement à l'emploi mais de les rapprocher progressivement du monde du

travail traditionnel en suivant un contrat d'objectif qui fait l'objet d'une évaluation régulière » ajoute-t-elle. « Nous initiions une cinquantaine de parcours d'insertion par an, ce qui est peu par rapport à la demande ; cela nous rend exigeants sur la motivation des candidats et sur leur réelle volonté de reprendre une activité ». La valorisation et l'entretien des espaces verts concernent donc douze personnes dont Martial, engagé dans l'équipe depuis trois ans. « Avant, je travaillais



Philippe Baele/Ville de Lille

Entretenus par douze personnes en formation à la régie technique de proximité, les espaces verts sont plus agréables pour les habitants.

dans la restauration puis j'ai été au chômage deux ans » explique-t-il, « on m'a proposé les espaces verts, ensuite je vais suivre une formation en mécanique ». Agé de 31 ans, il aimerait retrouver un emploi dans ce domaine où il a déjà de bonnes connaissances comme l'affirme Jean-Pierre Alloy qui le « charge aussi d'encadrer ses collègues lorsque je dois m'absenter pour aller faire les devis, par exemple ». Ce sont presque une vingtaine de sites qui bénéficient de leur attention. « Au-delà de l'entretien, comme la taille ou le ramassage de détritus, ils s'occupent de la conception de massifs, du choix des végétaux, de leur plantation, de la création d'allées... les tâches doivent être intéressantes et valorisantes » conclut Martine Goolen. ●

VALÉRIE PFAHL

Dans les vitrines

Rue du Faubourg-des-Postes, en allant acheter votre steak au numéro 11, faire toiletter votre chien au 51 ou boire votre café au 153, ne manquez pas de découvrir le travail de trois artistes, Jacques Chérigie, Edith Henri et Pierre Semal qui se sont inspirés d'oeuvres exposées au Palais des Beaux-Arts, respectivement de « La malle

Babbe assise » de Frans Hal, « Etude pour la course de chevaux libres de Rome » de Théodore Géricault et « Les bourgeois de Calais » d'Auguste Rodin. Cette opération baptisée « Palais à ciel ouvert » s'attache à rapprocher les habitants de Lille-Sud de ce musée lillois si riche en collections. Les vitrines d'autres commerces vont suivre... ●

Afin de respecter les dispositions légales relatives à la communication des collectivités territoriales en période pré-électorale (élections régionales et cantonales de 1998), ce numéro de « Nous Vous Lille » ne comporte pas d'éditorial, ni les textes des groupes politiques en page 14.

Généalogie

Histoires de familles

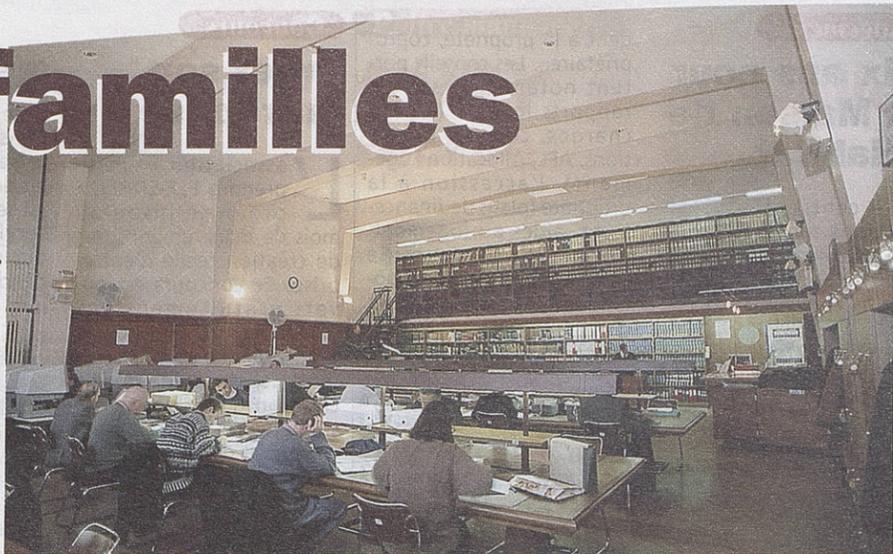
Besoin de s'enraciner dans le passé ou simple curiosité, ils sont de plus en plus nombreux à se laisser contaminer par le virus de la recherche généalogique.

Il est 8 h 55. Ils sont déjà une trentaine à attendre que la grille se lève. A 9 h, ils franchissent la porte et s'engouffrent dans la salle de lecture. Ils posent leurs affaires sur une table, mettent leurs manteaux au vestiaire et remplissent une fiche de demande de document. Aucun doute, ce sont des habitués des lieux. La salle qui peut accueillir 80 personnes, ne désemplira pas de la journée, il est d'ailleurs prévu de doubler le nombre de places assises. Les Archives Départementales (1^{er} dépôt provincial, placé juste derrière les Archives Nationales) sont nées après la Révolution et dépendent du Conseil Général du Nord depuis 1986. Dans la salle de lecture, ambiance ultra-studieuse, on peut entendre une mouche voler ou plutôt les pages des registres tourner et le défilement des machines de lecture des microfilms. Ici, on ne parle pas, on murmure et uniquement pour demander un renseignement. Concentration oblige! Mais au moment de la pause, près de la machine à café, règne une ambiance conviviale et de surexcitation. Chacun fait partager à l'autre sa découverte du jour. 350 documents sont consultés chaque jour, à la demande de généalogistes (50%), d'étudiants (40%), de curieux et chercheurs (10%).

De vrais mordus

Michel Vangheluwe, attaché de Conservation, connaît la plupart des têtes : « Certains sont des généalogistes occasionnels, mais d'autres sont de véritables piliers des Archives et viennent depuis plus de 25 ans, de vrais mordus ». Il faut dire qu'il y a de quoi chercher : 9 niveaux de 62 m de long. Classés selon des codes en vigueur, en 3 catégories : archives anciennes (avant la Révolution), archives modernes (de 1790 à 1940), archives contemporaines (depuis 1940). Au total 42 km linéaires (ici, on compte en mètre linéaire), soit 600 000 boîtes et des milliers et milliers de documents. Après avoir remis une fiche de demande de document au président de salle, celui-ci y appose un numéro d'enregistrement et un des employés, véritable petite fourmi, à l'incroyable mémoire, se met à sa recherche. « En 2 mn seulement, on vous trouve ce que vous voulez » rassure Claudine Wallart, Conservateur du Patrimoine. Le but des recherches généalogiques n'est pas uniquement de créer son arbre mais de reconstruire l'histoire de sa famille grâce aux consultations des registres de baptêmes, mariages et sépultures ; les registres d'état civil (tenus en double exemplaire par les mairies, un exemplaire est reversé périodiquement aux Archives) ; les tables décennales (1803-1892) qui sont des livres où sont recensés les nouveau-nés, les mariés, les personnes décédées ; les listes de recrutement militaire, les actes notariés.

La salle de lecture des Archives Départementales ne désemplit pas de la journée.



Daniel Ropachy/Ville de Lille

« La généalogie est un squelette sur lequel il faut mettre de la chair »

« Avec un nom et un prénom, il est possible d'écrire 5 pages sur un homme au XIX^e siècle » explique Michel Vangheluwe, « Les contrats de mariages, inventaires après décès permettent de connaître tout ou presque d'une personne, jusqu'à savoir si elle possédait une collection de livres ou de tableaux ». Les généalogistes aujourd'hui ne sont pas des nostalgiques du passé, au tempérament un peu rétro, ils utilisent les moyens les plus modernes, ce sont d'ailleurs les plus gros clients d'Internet. Les manuscrits entreposés ici, sont uniques donc irremplaçables. C'est pour cette raison que des mesures de sécurité strictes sont observées. Le véritable ennemi, c'est le feu. Alors, interdiction de fumer, détecteurs d'incendies, portes coupe-feu sont bien entendu de circonstance. Le 2^e ennemi, ce sont les manipulations répétées des documents. Les plus endommagés partent en atelier de réparation et certains sont mis sur microfilms. « Impossible de tous les microfilmer, avec les moyens en personnel que nous avons, il faudrait plus de 100 ans » continue Michel Vangheluwe.

Habiller les ancêtres c'est ça qui est intéressant

Aux Archives, la plupart des généalogistes viennent du Nord, du Pas-de-Calais, de Belgique, des Pays-Bas, d'Allemagne. Mais on y vient du monde entier : des Etats-Unis, du Japon, juste pour remonter la trace de ses ancêtres. Jeannine Duquesne, responsable de la publication à l'Association GGRN, passionnée par sa propre généalogie depuis 8 ans est remontée très loin : « J'ai eu de la chance, le premier jour, j'ai réussi à remonter en 1711. Je suis maintenant arrivée avant 1600, mais des cours de paléographie ont été indispensables pour déchiffrer les écritures de l'époque ». Pourtant la moins emballée au départ, c'est son mari et sa fille qui l'ont poussé. « Je pensais ne rien trouver. Et puis j'ai été contaminée si l'on peut dire. J'ai démarré les recherches non pas pour savoir si je descendais de nobles, en général on le sait avant, si ce sont les recherches qui vous l'apprennent, c'est que l'on descend de bâtards... mais pour savoir comment vivaient mes ancêtres à l'époque, quels métiers ils exerçaient, c'est ça qui est intéressant. Comme le dit mon mari, la généalogie est un squelette sur lequel il faut mettre de la chair » continue-t-elle. Pour cela, il faut foui-

ner, étendre ses recherches, se déplacer, faire preuve de patience, interroger les plus âgés de la famille, dénicher des photos anciennes, en un mot, être passionné. De ses recherches, Jeannine a réalisé un livre qu'elle transmettra à sa fille, dans le but que ça ne s'arrête pas là. Chantal Mougel, quant à elle, a choisi d'en vivre. Elle est généalogiste professionnelle. Son travail est de se substituer au particulier qui manque de temps, qui ne peut pas se déplacer ou n'arrive pas à lire les écritures anciennes. Elle arpente ainsi tout le Nord de la France, la Belgique, le Luxembourg... à la recherche d'ancêtres perdus. « J'effectue des recherches généalogiques à partir de registres d'état civil, des recherches historiques qui permettent « d'habiller » les ancêtres, à partir de contrats de mariages, tabellions... et je réalise des arbres généalogiques sous forme d'albums reliés ».

SABINE DUEZ

Où chercher

- Archives Départementales du Nord : 22, rue St-Bernard 59045 Lille cedex. Tél : 03.20.93.87.17.
- Hôtel de ville de Lille - Archives communales : Place Roger Salengro BP 59 - Lille
- Quelques associations : Groupement généalogique de la région du Nord BP 62 59118 Wambrechies Centre de recherches généalogiques Flandre-Artois BP 10 59270 Bailleul.
- Web : <http://www.genenord.tm.fr>

Du novice au passionné

Passion Poissons



Philippe Beebe/Ville de Lille

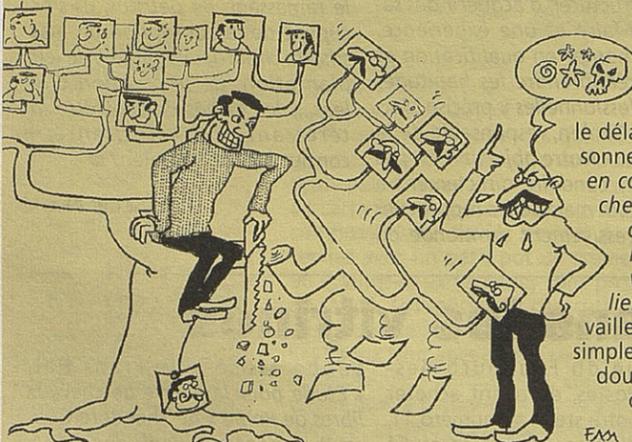
La passion quand ça vous tient... Celle de l'aquariophilie a connu un essor fulgurant depuis quelques années. Plusieurs raisons à cela : « En période de crise, les loisirs se développent, ensuite, avec l'engouement des voyages à destination des pays tropicaux, la passion démarre souvent au retour. Et puis, il y a la télé, avec les documentaires sur les fonds marins » explique la responsable du magasin. Ce monde du silence fascine et relaxe. On le retrouve de plus en plus souvent dans les cabinets médicaux et accueils d'entreprises. « Nous faisons beaucoup d'installation et d'entretien d'aquariums à domicile, pour ceux qui manquent de temps ou qui ne veulent pas s'en occuper mais juste profiter de ses bienfaits. Ici, le choix de poissons est grand : poisson-couteau, scalaire, kuhli, requin de sable, hippocampe, murène mais aussi tortue, étoile de mer... ». L'aquarium, c'est un petit bout d'océan reconstitué, que l'on peut personnaliser en fonction des poissons choisis, des plantes aquatiques, de la décoration (roches, objets, mais pas trop sous peine de faire kitsch), de l'éclairage. André est novice, il n'y connaît rien. Mais aujourd'hui à la retraite, il a envie d'en faire son passe-temps. Son choix est fait, il opte pour un aquarium d'eau douce. Patrick, lui, est un passionné : « Je préfère les poissons d'eau de mer pour leur plus grande diversité de formes et couleurs. C'est vrai que l'aquarium d'eau de mer est plus coûteux que celui d'eau douce, plus exigeant en soins, les poissons sont plus chers mais c'est tellement plus beau ».

S.D.

• Aqua Décoration - 142, rue de Wazemmes. Tél : 03.20.57.83.49.

Profession

Chercheur d'héritiers



Valérie Lefevre est responsable du cabinet de généalogie Coutot-Rœhrig, depuis la création de la succursale lilloise il y a 8 ans. Sa profession est encore peu connue. Sa mission : rechercher aux 4 coins du monde, dans le délai le plus bref, la famille la plus proche d'une personne décédée. « Nous avons actuellement 400 dossiers en cours. J'essaie de ne pas dépasser les 6 mois de recherches. Mais ça peut aller très vite, seulement quelques jours ou prendre plus de 10 ans ou même ne jamais aboutir, certaine personne reste introuvable » explique-t-elle. « En fait, nous sommes le lien entre le notaire et l'héritier ». Le cabinet ne travaille qu'avec des notaires qui font appel à lui pour une simple vérification du nom de l'héritier lorsqu'il y a un doute ; quand il est connu mais ne peut être localisé ; ou lorsqu'il n'y a aucun héritier connu.

Il n'existe pas de diplôme particulier à cette profession. On y arrive par hasard. Ce sont des passionnés de généalogie, débrouillards, fouineurs, très curieux et méticuleux car il ne s'agit pas de faire d'erreur de personne. « Nous faisons revivre des gens le temps d'un arbre généalogique. Nous sommes un peu comme des détectives mais nous travaillons avec la mort, des spectateurs d'une vie dans laquelle nous ne faisons que passer » raconte Valérie. C'est un métier qui n'a pour l'instant aucune reconnaissance professionnelle, parfois mal vu parce qu'il touche à la vie privée, mais en voie de développement. En effet, avec l'éclatement des familles, les mariages, les enfants naturels, ces chercheurs deviennent indispensables.

S.D.

Au cœur du stade

« Le Partner » joue gagnant

Mis à part les habitués, peu de lillois savent qu'il existe un restaurant dans l'enceinte du stade Grimonprez-Jooris. La saison dernière, c'était la société Sodexho qui assurait la gestion. Récemment, le président Bernard Lecomte a voulu donner une nouvelle image du club et aussi du stade. De ce fait, sous la pression amicale de Serge Carpentier, un dirigeant du Losc, Jean Claude Decaux, patron de la célèbre pâtisserie Yanka et Jean-Pierre Levêque, ancien chef de chez « Maxime's » et cuisinier sur le paquebot France, se sont associés pour reprendre en main le restaurant du Losc qu'ils ont baptisé « Le Partner ». Hormis les soirées de match, tout le monde peut venir manger : « Le Partner » est un restaurant classique du centre ville avec l'avantage indéniable d'un stationnement facile. Les deux compères ont unis leur savoir-faire pour donner à cette nouvelle enseigne, une réputation de cuisine classique et de qualité à un prix raisonnable. Outre un menu qui change tous les midis, on trouve à la carte : marbré de foie de canard aux artichauts confits, tartare de saumon et homard au citron vert, médaillon de bœuf aux échalotes confites, suprême de volaille fermière en waterzoi... et bien sûr des desserts succulents. Jean-Claude Decaux et Jean-Pierre Le-



Philippe Beele/Ville de Lille

Outre la grande salle de restaurant, on peut aussi déjeuner dans des loges avec une vue imprenable sur la pelouse du stade

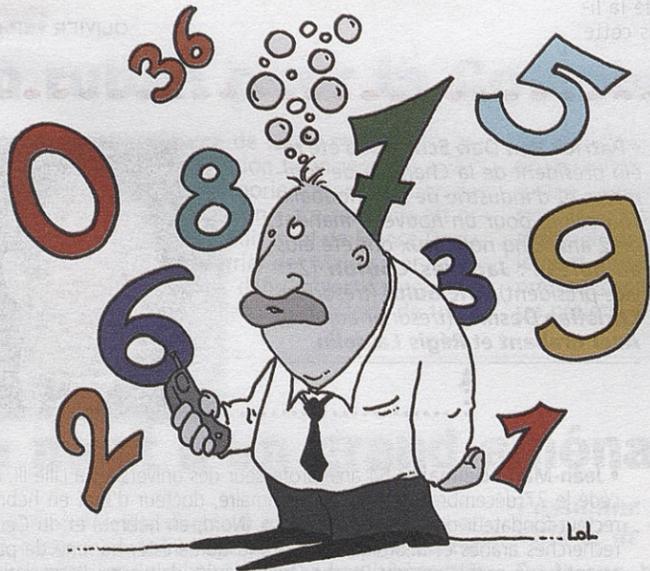
Levêque projettent d'organiser des soirées à thème, notamment axées sur l'oéologie avec Eric Dugardin et sur la biéologie avec Ronny Coutteure. Bref, les idées les idées ne manquent pas pour faire de « Partner » un nouveau lieu de rencontre et de gastronomie à Lille. ●

BERNARD VERSTRAETEN

• Restaurant le Partner, Stade Grimonprez-Jooris, Allée du petit Paradis. Tél. : 03.20.30.06.06. Ouvert tous les midis, sauf samedi et dimanche. Ouvert le soir, lors des matches ou pour les groupes sur réservations.

Allo

Gaston, téléphone, attribution



Le marché des télécommunications s'ouvre à la concurrence. Chaque usager aura le choix de l'opérateur dont la compétitivité variera en fonction de la destination de l'appel (Etats Unis, Asie...).

En pratique, le premier chiffre, qui est actuellement le 0, permettra à l'abonné de choisir son opérateur pour les communications à longues distances.

France Télécom garde le 0 et reçoit le 8. Le 1 est toujours réservé aux numéros d'urgence ou de renseignements (12, 17, 18...). Le 2 sera l'indica-

tif pour Siris, filiale de Unisource/ATT. Le 3 reste pour les services audiotel et télématiques. Le 5 est attribué à Omnicom, le 7 à Télécom Développement (SNCF/Cégétel), et le 9 à Bouygues Stet Télécom.

L'Autorité de Régulation des Télécommunications (ART) organisera un tirage au sort avant le 15 février pour l'attribution des numéros 4 et 6.

Pour un numéro lillois, on pourra composer le 03-20..., 23-20..., 43-20..., 53-20..., 63-20..., 73-20..., 83-20... ou le 93-20. Facile, non ? ●

OLIVIER VER ECKE

Fives

« C'est moi qui l'ai fait »

Décoratif ou utile, pour soi ou pour offrir, les objets fabriqués de ses propres mains ne sont pas tout à fait comme les autres. Témoignages dans les ateliers artisanaux du centre social Mosaïque.

Marie-Christine utilise la technique traditionnelle : minutieusement, elle passe le gutta pour que l'encre ne s'étale pas au-delà des limites du dessin. Jeudi, 15h30, l'atelier de peinture sur soie rassemble toujours du monde. Les une, deux ou trois heures consacrées à réaliser coussins, foulards, abat-jour... passent à toute allure. « On n'a jamais fini de trouver de nouveaux modèles, d'utiliser des techniques différentes, avec du sel, de l'alcool, de la cire, on ne s'en lasse pas » remarque Marie-Christine. Et d'ajouter : « c'est tellement agréable d'offrir quelque chose que l'on a fait soi-même ». Cette satisfaction de donner à un ami ou à un parent une création manuelle personnelle semble revenir comme un leitmotiv dans la plupart des paroles des participants.

et pouvoir, au fur et à mesure, former le modelé que je souhaite ». A champignons, pour ses filles, puis un autre destiné au rangement des produits de bébé pour Marie-Paule. A fruits pour Lucie qui évoque « le plaisir de créer quelque chose de mes mains ».

Peinture sur soie, comme sur notre photo, ou toute autre activité artisanale : c'est tellement agréable d'offrir quelque chose que l'on a fait soi-même.



Daniel Ropichy/Ville de Lille

La terre « dans le vent »

Ces ateliers artisanaux ont vu le jour au centre social Mosaïque dans les années 70, à l'époque où macramé et fleurs séchées faisaient des adeptes. Puis, l'activité manuelle a connu sa mauvaise période, dévalorisée à tort. Et la voici aujourd'hui revenue sur le devant de la scène. La recherche du vrai, de l'authentique y est peut-être pour quelque chose, l'activité le plus « dans le vent » étant d'ailleurs la poterie. Le contact avec la terre, ça plaît beaucoup, à tel point que les cinq tours ne suffisent plus et qu'il faut établir un planning très serré ! Côté vannerie, les paniers sont, bien sûr, très nombreux. A linge pour Thérèse qui aime « voir évoluer mon travail

Les découvertes d'Ebenezer

« Ces ateliers artisanaux proposent des modes d'expression et d'épanouissement qui permettent de s'initier ou de se perfectionner à différentes techniques » précise Marie-Thérèse Blanquaert, leur responsable. Suivis, soit par des professionnels, soit par des amateurs qualifiés, ils offrent une grande diversité : bois, arts plastiques, aquarelle, dessin, pâte à sel, peinture sur soie, poterie-modelage-émaillage, décoration de la maison, cuisine, peinture à l'huile, vannerie et coupe-couture. Plus de 200 personnes y sont inscrites dont une vingtaine d'hommes seulement. Parmi eux, Ebenezer s'adonne à la pâte à sel ; après avoir réalisé deux jolis chapeaux harmonieusement colorés, le voici en train de peindre un

chat, satisfait des découvertes que cette activité lui procure. « La pâte est très agréable à manipuler mais travailler en volume n'est pas facile » souligne Dominique, animatrice de cet atelier, « une démarche intellectuelle s'avère nécessaire pour que l'exercice manuel soit réussi ». Patience et habileté sont également les bienvenues, et pour ceux et celles qui en manquent, il paraît même qu'elles s'acquièrent... ●

VALÉRIE PFAHL

• Pour connaître les jours et heures de ces ateliers d'art et de loisirs (remise en forme, gymnastique et théâtre sont également proposés), contactez le centre social Mosaïque, 95 rue du Long Pot, 03.20.56.72.61. Tarif annuel : de 410 à 750 frs (suivant le nombre d'activités choisies).

Rendez-vous « contes »

Merveilleux, fantastiques, imaginaires, ils plongent les bambins dans l'étonnement, l'émerveillement, le rêve, le plaisir. Les contes sont un excellent moyen d'amener les enfants vers les livres. Partant de cette réalité, Filofil, association de promotion de la lecture sur le quartier, a mis en place des séances de contes qui ont lieu les lundi et jeudi à 16h30. Elles se déroulent dans la bibliothèque de l'école maternelle Bara, utilisée par les élèves de cet établissement scolaire la journée mais ouverte à tous les petits fivois de 0 à

8 ans les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h30 à 18h. L'inscription est gratuite, seul un justificatif de domicile est demandé. Cette action est menée en partenariat avec la bibliothèque du quartier, leur objectif commun étant de faire aimer la lecture. N'hésitez pas à aller écouter Marion, Céline et Florence, les trois conteuses... ●

• Filofil, 3 rue Cabanis, 03.20.56.73.75.

Lille et Rotterdam coopèrent contre la DROGUE

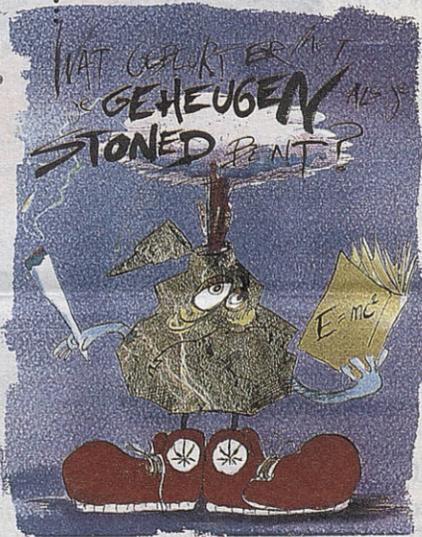
Contre la toxicomanie, les villes jumelées de Lille et Rotterdam se sont alliées. Récemment a eu lieu une rencontre entre les associations françaises, les Douanes et les institutions néerlandaises à Rotterdam. Au programme, les nouveaux produits toxiques... Il s'agissait pour les Néerlandais de présenter leurs actions préventives.

La situation de Rotterdam n'est pas celle de Lille. Le trafic de drogue profite des infrastructures du plus grand port du monde (environ 36 000 bateaux). La police doit faire face aux narco-touristes belges, allemands, français (100 à 150 français par semaine). Les toxicomanes consommant du crack et de l'héroïne considérés comme des drogues de « paumés » sont 4000 pour près de 2 millions d'habitants. L'âge moyen d'un consommateur d'héroïne est de 34,7 ans.

Les drogues récréatives

La consommation de drogues « récréatives » prend, par contre, des proportions inquiétantes : ecstasy, trip, speed, éco-drogues (cocktails survitaminés vendus dans des Smart-shops), champignons hallucinogènes. Chaque week-end, plus de 200 000 jeunes ingurgitent des psychotropes. L'interdiction des produits composant ces nouvelles drogues a généré des drogues de mauvaise qualité. Si les composants proviennent maintenant d'Inde, de Chine, de Pologne, de France, les producteurs utilisent aussi des produits plus nocifs : mort aux rats, poudre de verre, atropine... L'effet de la drogue est retardé, et le consommateur est tenté de prendre plusieurs doses.

Ce dessin illustre la campagne de prévention en cours à Rotterdam. Traduction française du message : « Crois-tu que tu aies une meilleure mémoire quand tu es défoncé ? »



ne peuvent empêcher la consommation mais essaient de la limiter, en termes de santé publique et de sécurité. Mais cette même police a bien sûr un rôle répressif.

La toxicomanie : une maladie.

Le toxicomane est un malade, pas un délinquant. « La répression ne doit pas nuire plus aux usagers de drogue que l'usage en soi. La distinction entre les usagers et les trafiquants maintient autant que possible les usagers à l'écart des milieux criminels » (Trombos-Instituut).

L'usage de drogue est une réalité. Il faut informer et responsabiliser l'utilisateur sur les risques et les alternatives à ces pratiques. Différentes actions sont organisées. En école primaire, des interventions de policiers, des cahiers éducatifs, des jeux sont organisés. Pour les adolescents, la police et la santé municipale organisent elles-mêmes des soirées techno, au cours desquelles les messages préventifs sont dispensés de façon ludique. Il faut devancer la demande par une offre actuelle, souple et sur mesure. Pendant les raves, on peut tester la qualité de sa pilule d'ecstasy. La police hollandaise, les instituts et la santé publique

Des mesures répressives.

« Contrairement à ce qu'on pense » dit Jaap De Vlieger expert en stupéfiants de la Police Régionale de Rotterdam, « la Hollande exerce une répression virulente sur la production et le trafic de drogue. »

Sur le port, d'énormes scanners peuvent sonder des containers entiers. La police a créé des brigades anti-drogues qui entre autres actions, repèrent les voitures des narco-touristes sur les autoroutes et dans les villes.

Toute transgression de la loi interdisant l'alcool dans les coffee-shops est sanctionnée par une fermeture définitive. Leur nombre a ainsi baissé de moitié.

Des distributeurs de seringues et des locaux où les usagers peuvent consommer ont atténué les nuisances dans les quartiers défavorisés.

Tout est basé sur la cohérence de l'aide offerte, cohérence entre le système préventif et répressif.

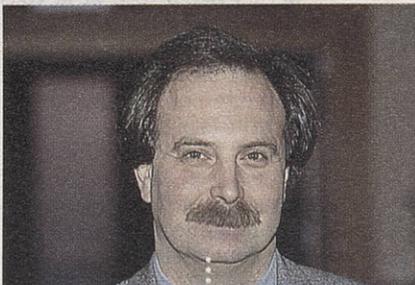
A Lille, le problème de l'héroïne et du crack reste une priorité, mais les nouvelles drogues chimiques commencent à s'introduire dangereusement dans les discothèques et les soirées. Le témoignage des représentants de la Police nationale - qui n'avaient pu cette fois répondre à l'invitation - aurait apporté des éléments intéressants à cet égard. ●

OLIVIER VER ECKE

A L'HONNEUR



• **Ronny Coutteure**, comédien de théâtre et acteur de cinéma, est aussi « professeur de biérologie », reconnu comme tel par ses pairs et par le public. « Mes diplômes sont trente ans d'amour et de pratique errante », dit-il. Aux éditions La Voix du Nord, il publie « Le Temps de la Bière-initiation à la biérologie » (120 F). Il est désormais également chroniqueur, chaque lundi, dans l'émission « Tout le monde descend » (sur France 3, à 12 h 57). Pour la télé encore, il vient de commencer le tournage de « Marion et son tuteur », un film de Jean Larriaga produit par France 3 Lille, où il interprète le patron d'une fabrique de portes.



• **François Werner**, 44 ans, est le nouveau directeur régional de France 3. Ancien responsable de France 3 Méditerranée (1990-1994), Pdg de Méditerranée Film Production, filiale de France 3 (1993-1995), puis directeur délégué auprès du directeur général de France 3, il succède à **Monique Sauvage** (voir N.V.L. n° 14).

• **Patrick Van Den Schriek** a été ré-élu président de la Chambre de commerce et d'industrie de Lille-Roubaix-Tourcoing, pour un nouveau mandat de 2 ans. Cinq nouveaux ont été élus au bureau : **Jacques Coulon** (2^{ème} vice-président), **Eric Guiot** (trésorier), **Christian Desmet** (trésorier-adjoint), **Axel Brabant** et **Régis Lasselin**.



• **Jean-Marie Delmaire**, 54 ans, professeur des universités à Lille III, est décédé le 27 décembre. Agrégé de grammaire, docteur d'Etat en hébreu, directeur-fondateur de la revue « Tsafon » (Nord, en hébreu) et du Centre de recherches arabes et hébraïques, ce grand humaniste, homme de paix très attentif aux problèmes du Proche-Orient, présidait aussi l'association des Amitiés judéo-chrétiennes du Nord.

• Le professeur **André Capron**, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, qui se consacre depuis plus de 35 ans à l'immunité parasitaire, une discipline dont il est le fondateur, a reçu le titre de docteur honoris causa de l'Université libre de Bruxelles. C'est la première fois que cette institution décerne cette distinction, hors ses murs.

• Dans les promotions du Nouvel An de l'ordre de la Légion d'Honneur, nous relevons les noms de : **Philippe Parquet**, professeur de médecine ; **Ariane Capon**, adjointe au maire ; **Jacques Numez**, président du TGI ; **Marcel Parent**, directeur régional des impôts ; **Jean-Claude Malgoire**, chef d'orchestre ; **Pierre Prouvost**, ancien député-maire de Roubaix ; **Annie Mignolet**, présidente honoraire du tribunal de commerce ; **Alain Dubrulle**, professeur des universités.

• **Catherine Trautmann**, ministre de la Culture et de la Communication, porte-parole du gouvernement, a remis le 12 janvier au Palais des Beaux-Arts, en présence de **Pierre Mauroy**, le prix de « l'Équerre d'Argent » à **Jean-Marc Ibos** et **Myrto Vitart**, architectes de la rénovation du musée lillois. Ce prix, créé en 1983 par « Le Moniteur » a pour vocation de stimuler, promouvoir et primer la création architecturale en France.



• **Jean-Claude Fortier**, 56 ans, né à Castres (Tarn), docteur d'Etat en droit public, agrégé de droit, vient de prendre ses fonctions de recteur de l'académie de Lille. Ancien enseignant à Lille (1965-66), à Reims (66-81) et aux Antilles-Guyane (81-89), il a été recteur de l'académie de Dijon. A Lille, il succède à **André Varinard**.



Rotterdam, 500 containers par heure !

Philippe Beebeville de Lille

Adoption du schéma directeur

Une ambition pour une grande Métropole

Après plusieurs années de réflexion, de concertation et de négociation, le Schéma directeur de développement et d'urbanisme de l'Arrondissement de Lille a été voté.

Le Sdau a donc été enfin adopté en décembre dernier par le syndicat mixte regroupant, notamment, les représentants des 125 communes concernées.

Après l'avis du Préfet, qui doit se prononcer dans les mois suivant le vote, le document pourra véritablement entrer dans sa phase d'application.

Schéma directeur de développement et d'urbanisme : sous ce terme particulièrement technique que seuls les initiés peuvent prétendre décoder, c'est en fait la Métropole de 2015 - celle du XXI^{ème} siècle - qui se dessine. Une métropole internationale, puissante et transfrontalière. Une métropole au cœur de sa région qui entend se développer pour et avec l'ensemble de sa population.

A l'échelle de l'histoire des villes, 2015, c'est demain. Pourtant, bien malin celui qui pourrait prédire de façon certaine ce que sera notre vie quotidienne dans 17 ans maintenant.

Qui se souvient précisément de Lille il y a une vingtaine d'années, une ville sans métro (inauguré en 1983) et sans T.G.V. ? Ainsi, le Schéma directeur définit-il des grands axes ; il prévoit, sans imposer.

Les réalisations qui seront définitivement décidées le seront après une étude précise des besoins et de l'évolution des modes de vie. C'est notamment le cas pour les grandes infrastructures dont la mise en chantier dépendra du développement du trafic automobile et des différentes pratiques de déplacements.



Philippe Beete/Ville de Lille

... Les agents de sécurité patrouillent dans le métro

200 millions de voyageurs en 2015

Ce domaine est d'ailleurs particulièrement d'actualité dans la Métropole lilloise. Le Schéma directeur a l'ambition de doubler la fréquentation des transports en commun pour atteindre 200 millions de voyageurs en 2015 et l'élaboration du Plan des Déplacements urbains qui s'est engagée l'an dernier devrait permettre d'y parvenir. Ce sera aussi l'un des thèmes de la négociation qui est désormais en cours avec Via GTI., la société présentie par le Syndicat mixte des transports (qui rassemble la Communauté urbaine et le Conseil général du Nord) pour devenir le nouvel exploitant de Transpole, le réseau métropolitain. Les différents partenaires ont six mois pour aboutir : pour, notamment, mettre au point des mesures qui permettront d'augmenter la fréquentation et de renforcer la sécurité des passagers et du personnel...pour offrir le meilleur des services aux dizaines de millions d'usagers. ●

SYLVIE WYDOCKA

Prix

Un ruban pour la Communauté urbaine

La Communauté urbaine de Lille a reçu le prix des Rubans de la communication financière des collectivités locales dans la catégorie « Sensibilisation des décideurs et des relais d'opinion ». Ce concours est organisé depuis 1995 par le Crédit local de France-Dexia, en partenariat avec le « Courrier des Maires » et l'association des maires de France, dans l'objectif d'encourager les collectivités locales dans leurs efforts de trans-

parence financière.

En décembre dernier, la Communauté urbaine avait organisé sa quatrième conférence financière qui avait rassemblé à Lille Grand Palais, de nombreux représentants d'organismes bancaires. A cette occasion, elle avait également édité une brochure d'information destinée à présenter son bilan financier de l'année 1996, ainsi que ses projets. ●

S.W.

Disparition

La mort d'un grand aménageur

Jean-Paul Baietto, directeur général d'Euralille, est décédé le 2 janvier, à l'âge de 57 ans. Il avait été terrassé quelques jours plus tôt, par une hémorragie cérébrale, alors qu'il tenait une réunion de travail, dans son bureau de l'ancienne caserne Souham. Né le 9 mai 1940 à Valence, dans la Drôme, fils d'une famille d'immigrés italiens qui avaient fui le régime de Mussolini, Jean-Paul Baietto était diplômé de l'ICAM de Lille. Il était ensuite entré à l'Ecole supérieure des travaux publics. Ses premières expériences professionnelles ont pour cadre, la Datar qui vient d'être créée. Il participe au lancement de Marne-la-Vallée, avant de diriger une société d'économie mixte à Grenoble, dont le maire est alors Hubert Dubedout.

Il est ensuite directeur général de la société centrale d'aménagement du territoire, une filiale de la Caisse des dépôts. C'est en 1990 qu'il retrouve Lille, Pierre Mauroy le nommant directeur de la SEM, chargée de la construction d'Euralille.

Passionné de la ville et de la vie

Dans son hommage à Jean-Paul Baietto, le maire de Lille a notamment déclaré : « Il a marqué ce nouveau quartier de toute son intelligence et de sa volonté créatrice. Passionné de la ville et de la vie, il savait entraîner des équipes, susciter l'adhésion et faire partager son optimisme (...). Il a été un collaborateur de tout premier rang et un homme sûr dans l'épreuve et le succès. J'ai partagé avec lui beaucoup d'intuitions, de projets, mais nous avons surtout réalisé une grande oeuvre d'urbanisme qui subsistera, et qui accentue déjà le rayonnement de Lille et de la métropole ». Jean-Paul Baietto repose au cimetière d'Eybens, en Isère. ●



Daniel Ropach/Ville de Lille

Centre

Le jury, C'EST VOUS

Vous aimez lire, vous pouvez aussi élire. A cinq ouvrages sélectionnés par Bibliothèque pour Tous Nord-Flandre vous pouvez attribuer une note de 1 à 10. A vos bulletins de vote...

Quand les prix Goncourt, Renaudot ou Femina sont décernés, personne ne vous demande votre avis. Le jury se compose de personnes du monde littéraire tels que journalistes, critiques, écrivains... Pourtant, parfois, vous aimeriez donner votre point de vue sur un livre d'une autre façon que les discussions entre amis, collègues ou en famille, aussi intéressantes soient-elles. « Bibliothèque pour Tous » Nord-Flandre vous en offre l'occasion jusqu'au 15 mai. Elle fait partie d'une fédération nationale qui compte 88 associations départementales autonomes dont le but est de promouvoir la culture auprès du plus grand nombre. L'association Nord-Flandre s'étend de la métropole lilloise à Dunkerque, soit 48 bibliothèques dont 6 sur Lille, 3 musicothèques et 2 ludothèques, implantées en ville et à la campagne, et animées par des bénévoles formés. C'est à son initiative qu'est né le prix « Lire Elire » qui fête cette année son dixième anniversaire.

« Début novembre, chaque bibliothèque dresse une liste de 5 ouvrages, roman ou documentaire, parus depuis le 1^{er} mai » explique Thérèse Lafages, sa présidente. « Les 5 titres les plus donnés sont retenus, de préférence écrits par des auteurs peu médiatisés, et français, tout simplement parce qu'il est plus facile de les faire se déplacer pour recevoir leur prix ». « En décembre, ajoute Thérèse, ces 5 livres sont présentés à tous les bibliothécaires qui seront amenés à les proposer à leur public du 1^{er} janvier au 15 mai ». Un bulletin de vote qui permet de décerner une note de 1 à 10 se trouve dans les cinq livres lauréats (voir encadré). La remise officielle du prix Lire Elire aura lieu le 18 juin à 18 heures à la salle des Célestines. ●

« Parmi ces cinq ouvrages qui attendent vos notes, l'un se verra décerner le prix Lire Elire. »



Philippe Beete/Ville de Lille

... Parmi ces cinq ouvrages qui attendent vos notes, l'un se verra décerner le prix Lire Elire.

VALÉRIE PFAHL

• Le siège de « Bibliothèque pour Tous Nord-Flandre » se trouve place Gentil Muiron, 03.20.30.78.26. et les six bibliothèques lilloises se situent : 159 rue du Faubourg-de-Roubaix, 143 rue du Molinel, 263 rue Nationale, 42 rue Négrier, parvis Notre-Dame-de-Pellevoisin et 90 rue de Wazemmes.

Que racontent-ils ?

- « **L'homme du cinquième jour** » de Jean-Philippe Arrou-Vignod (Gallimard) : un journaliste, deux savants et un linguiste recherchent l'homme qui existait avant que Dieu ne crée l'homme le sixième jour selon la Genèse, et qui pourrait encore subsister de nos jours dans le Caucase...
- « **Le meilleur des mariages** » de Clémence de Bievil (Denoël) : un auteur médiocre épouse une jeune fille en qui il croit reconnaître l'incarnation de l'héroïne de ses ouvrages, chacun se perdant dans l'ambiguïté de l'interpénétration équivoque entre la réalité et la fiction...
- « **La femme coquelicot** » de Noëlle Chatelet (Stock) : une veuve de 70 ans découvre l'amour en la personne d'un peintre de 80 ans, enfants et petits-enfants assistant alors à la métamorphose que peut engendrer la passion...
- « **Grâce et dénuement** » d'Alice Ferney (Actes Sud) : une animatrice de rue vient lire des histoires aux enfants d'un camp de gitans, entrant progressivement dans le quotidien d'une tribu vue « à travers deux portraits de femmes dignes et sensibles »...
- « **Coup de lame** » de Marc Trillard (Phébus) : sur un chalutier, un marin tue un jeune homme venu faire une marée. Le capitaine décide : ce jeune homme n'est jamais monté à bord. Le huis-clos de l'équipage mêle passé, fantasmes, projets de chacun et le « travail de la mer »... ●

La justice au quot

Juridictions

A chacune sa compétence

1. Justice civile :

Elle est chargée de trancher les litiges entre personnes privées.

- Le tribunal d'instance (TI) est compétent pour les affaires inférieures à 30.000 F (loyer, problèmes de voisinage ou de famille...). Dans l'arrondissement, il y en a 3 : à Lille (9 magistrats), à Roubaix et à Tourcoing (chacun 3 magistrats).
- Le tribunal de Grande Instance (TGI) statue sur des affaires ou des dommages supérieurs à 30.000 F, ainsi que sur les divorces, régimes matrimoniaux, adoptions, capacité des personnes...

2. Justice pénale :

Elle juge toutes les infractions aux règles de vie en société (vols, crimes et autres délits).

- Le tribunal de police traite toutes les infractions les moins graves (contraventions, amendes...)
- Le tribunal correctionnel, qui siège au TGI, juge les délits punissables d'un emprisonnement de deux mois à cinq ans et les amendes de plus de 12.000 F.
- La cour d'assises est compétente sur les crimes (assassinats, viols, incendies volontaires). Elle siège à Douai.

3. Juridictions spécialisées :

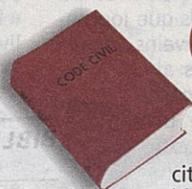
- Le tribunal pour enfants s'occupe des mineurs (délits mais aussi menaces et sévices dont ils sont l'objet)
- Le tribunal administratif traite toute demande d'indemnisation d'un dommage causé par l'administration.
- Le tribunal de commerce (2, l'un à Lille à la Halle aux Sucres, l'autre pour Roubaix-Tourcoing) s'occupe des affaires mettant en cause des commerçants ou leurs clients. 36 magistrats ont étudié 6186 dossiers en 97, au cours de 173 audiences et ont rendu 12.875 décisions de justice.
- Le conseil des prud'hommes, composé de juges élus par les parties concernées (l'élection a eu lieu début décembre), règle les litiges entre employeurs et salariés. Il en existe 7 dans l'arrondissement : à Lille, Roubaix, Tourcoing, Haubourdin, Lannoy, Halluin, Armentières.

4. Recours :

- La cour d'appel, couvrant plusieurs départements (elle siège à Douai pour le Nord-Pas-de-Calais) suspend, casse ou confirme un jugement prononcé par un tribunal de son ressort (TGI, Cour d'assises).
- La cour de cassation, juridiction suprême en France, ne juge pas sur le fond, mais vérifie si les lois ont été correctement appliquées et sanctionne les erreurs de procédures.

Grands procès historiques et médiatiques, scandales, perquisitions surprises, juges inflexibles, Haute Cour, jury d'honneur : l'actualité nous amène parfois à n'avoir de la justice qu'une image déformée à force d'être réductrice. On en oublierait presque que les Français font d'abord appel au tribunal pour leurs « affaires » à eux. Visite aux différentes juridictions.

PAR GUY LE FLÉCHER



Que n'a-t-on déjà entendu ou lu sur la justice ! Elle serait trop lente, laxiste, inégalitaire, inique etc, le verdict serait sans appel, le divorce semblerait consommé entre les citoyens et l'institution. Certes, des problèmes, il doit y en avoir, là comme ailleurs. Les professionnels eux-mêmes, avocats, greffiers, magistrats ont eu leurs mouvements de grogne et sont même descendus dans la rue. Mais... La justice est accusée de tous les maux par le public

« Le juge tranche le litige conformément aux règles de droit qui lui sont applicables » (Art.12 Nouveau Code de Procédure Civile)

qui, pourtant et paradoxalement... en use de plus en plus ! Preuve qu'il y a donc de la confiance. En 1997, le tribunal de Lille a été saisi de 12.174 affaires civiles nouvelles (+ 45,34% de 90 à 97 !). Le procureur Olivier Guérin a reçu 162.365 procès-verbaux de délit ! Et le président Jacques Numez, de préciser lors de la séance solennelle du 12 janvier 98 que l'an dernier, 54.000 personnes ont été concernées par un jugement, que le

tribunal a reçu plus de 1000 coups de téléphone chaque jour, qu'on lui a envoyé au total 310.000 lettres et qu'il en a expédié 281.000 ! Au tribunal, on travaille !

Trop lente, la justice ? Le Président du TGI cite un exemple : « Toute demande de divorce reçoit une réponse dans les deux mois; le délai moyen de traitement d'une affaire civile est de 8 à 9 mois ». Laxiste, la justice ? A vous de juger : 9.544 personnes ont été condamnées en 1997 à Lille ; 2.798 peines d'emprisonnement ferme ont été prononcées, dont 218 peines de trois ans et plus; 3.877 condamnations à la prison avec sursis simple et 1.056 autres, avec mise à l'épreuve ; 2150 suspensions ou annulations du permis de conduire; 229 interdictions du territoire français... En dehors des délits, l'institution judiciaire doit faire face à une véritable explo-

« Le juge d'instruction procède, conformément à la loi, à tous les actes d'information qu'il juge utiles à la manifestation de la vérité » (Art. 81 Code de procédure Pénale)



TRIBUNAL D'INSTANCE

SALLE D'AUDIENCE B

Un après-midi au tribunal

Retour au pénal par une visite, un après-midi, en salle d'audience du palais de justice de Lille. Le cadre a quelque chose d'impressionnant. A l'entrée des juges, le public se lève. Le tribunal s'installe derrière la tribune de béton. A droite du ou des magistrats (l'an dernier, 43 % des jugements ont été rendus par une juridiction collégiale ; 57% par un juge unique), le représentant du ministère public. A gauche, le greffier qui prend des notes. Dans sa toge noire à rabat blanc, il semble bien sévère, M. Le Président. Commence l'appel des affaires. Souvent, la sentence est aussitôt rendue; parfois, le jugement est mis en délibéré. Murmure de l'assistance. Affaire suivante... Abus de confiance, escroquerie, faux et usage de faux, usage et trafic de stupéfiants, conduite en état d'ivresse, défaut d'assurance, et mille autres drames, défilé de prévenus et de témoins... Ainsi va la justice au quotidien, un vrai marathon, de multiples

dossiers, seules 16 affaires en 1997 ont duré une journée entière ou plus. Une justice aux couleurs de la vie. Les humbles et les besogneux y côtoient les vrais voyous, les dealers, les proxénètes et quelques riches qui n'ont pas envoyé leur avocat à leur place. Il y a aussi les paumés, les excédés, les (multi)récidivistes, les habitués, les goguenards, les désespérés, ceux qui s'effondrent en pleurs à la sentence, les plus malins qui cherchent à négocier la date de suspension de leur permis... Les magistrats doivent écouter une débauche d'explications, de précisions, de contradictions, mais aussi de talentueuses et sincères plaidoiries. Parfois, le tribunal devient une sorte de divan où on se raconte. On tente moins de se justifier que de faire partager son propre malheur. Le spectateur d'un après-midi au tribunal est vite plongé dans le pire des mondes possibles, où tout irait de travers. Constat douloureux.

PALAIS DE JUSTICE	
11	APPLICATION DES PEINES COMITE DE PROBATION ET D'ASSISTANCE AUX LIBERES
10	INSTRUCTION
9	PARQUET
8	PARQUET
7	GREFFE CORRECTIONNEL
6	GREFFE CIVIL
5	GREFFE CIVIL
4	REGIE
3	JUGE DES ENFANTS CONTROLE JUDICIAIRE SERVICE EDUCATIF AUPRES DU TRIBUNAL
2	PARQUET DU TRIBUNAL DE POLICE PARQUET SECTION DES MINEURS SECTION FINANCIERE
1	TRIBUNAL D'INSTANCE ORDRE DES AVOCATS
0	TRIBUNAL D'INSTANCE

Journal

Huissiers

La constatation pour éviter la contestation



Suivant une maxime qui s'est perpétuée, au fil des temps, les huissiers de justice seraient aussi anciens que la loi et aussi nécessaires que les juges. Dans l'Antiquité, ils étaient « exécuteurs »; sous l'Ancien Régime, on les appelait « sergents ». Aujourd'hui, les huissiers sont au nombre de 3203, répartis en 2115 offices (soit + 40% en 20 ans), parmi lesquels environ 502 femmes (50 seulement en 1970). 110 nouveaux environ prêtent serment chaque année. La masse de recouvrement effectués par les huissiers est estimée à 40 milliards de francs. Officiers ministériels, parce que titulaires d'un office attaché à la notion de finances (celle du droit de présentation), ils sont aussi officiers publics, parce que délégués d'une partie de la puissance publique et aptes à conférer l'authenticité des actes qu'ils délivrent. Leurs activités sont nombreuses : signification des actes judiciaires, exécution de toute décision de justice, recouvrement de créances, présentation de requêtes, constats, ventes aux

enchères, rédaction de baux, etc... A tout moment, vous pouvez avoir besoin des services d'un huissier, si vous subissez un préjudice ou pour prévenir un conflit ultérieur. Un constat établi par un huissier constitue la preuve opposable à toute contestation émanant d'une personne ou d'une administration. Son existence suffit très souvent à décourager l'adversaire d'engager un procès. ●



Philippe Beele/Ville de Lille

• Renseignements auprès de la Maison des huissiers de justice, 58 avenue du Peuple-Belge, 03 20 55 00 81

TGI de Lille

84 magistrats, 177 fonctionnaires

Le tribunal de grande instance (TGI) de Lille étend sa compétence sur 126 communes, pour une population supérieure à un million d'habitants. Il est composé de 84 magistrats et de 177 fonctionnaires.*



Le palais de justice de Lille a été construit en 1968 par les architectes Spender et Willerval. Il est d'environ 30.000 m² sur 13 niveaux, dont 3 sous-sols. 9 salles d'audience sont décorées de tapisseries d'artistes contemporains, tissées à Aubusson. D'importants travaux sont en cours pour la reconstruction de la verrière et la mise en conformité du réseau électrique.

Compétences spécialisées

Précisons que le tribunal de Lille s'est vu attribuer, outre la compétence de droit commun, des compétences spécialisées dans divers domaines au niveau départemental ou régional (contentieux de la nationalité, juridiction de l'expropriation, infractions militaires, infractions économiques et financières...). Il est aussi le siège d'organismes départementaux tels que le Conseil départemental de l'aide juridique ou le conseil départemental d'hygiène et de sécurité du ministère de la justice. En outre, les magistrats de la juridiction animent de nombreux organismes et participent au Conseil départemental de prévention de la délinquance, ainsi qu'à 17 conseils communaux de prévention de la délinquance (dont celui de Lille) et à plus de 15 commissions administratives diverses. Le personnel administratif est composé d'un greffier en chef, chef de greffe (Thérèse Delecroix), de 8 greffiers en chef et de 168 greffiers et fonctionnaires. Le budget de fonctionnement du tribunal est de 12.400.000 F (hors salaires et investissement). ●

*Postes vacants au 31 décembre 1997 : 10 magistrats; 4 fonctionnaires

Procès

Combien ça coûte ?

Le coût d'un procès est difficilement évaluable. Il est essentiellement lié aux frais d'avocats qui peuvent varier pour un même type de procédure : c'est fonction de la notoriété de votre défenseur et de la complexité de la chose jugée. Ce sont les contentieux d'affaires qui peuvent coûter le plus cher. La rémunération se fait parfois au pourcentage de l'indemnisation. Honoraires pour un divorce : entre 8.000 et 30.000 F. Pour une procédure d'instance (loyers impayés, conflits de voisinage...), de 4000 à 8000 F. Un procès en correctionnelle peut atteindre ou dépasser les 10.000 F. Paradoxalement, les grands procès d'assises peuvent être peu chers, car les défenseurs « se font de la publicité ». Aux frais d'avocats, il faut ajouter la TVA, les frais d'huissiers, récupérables, si vous gagnez. N'oubliez pas les frais annexes, comme les photocopies de dossier : il y a souvent plusieurs centaines de feuilles ! A noter que sur les 14.086 demandes d'aides juridictionnelles présentées à Lille, 13.418 ont été acceptées. ●

Maison de l'avocat

Premier contact...

La Maison de l'Avocat, située dans le quartier du Vieux-Lille, vous propose des informations, des conseils dans tout litige avec un organisme public ou privé ou entre particuliers. La consultation d'un avocat est alors gratuite. Il s'agit d'un premier contact qui pourra s'avérer précieux pour vos futures démarches juridiques. Comme le souligne un jeune avocat : « il ne faut surtout pas hésiter à nous consulter dès qu'une difficulté s'annonce. En effet, dès qu'une procédure est en cours, il est parfois trop tard ». ●

• Maison de l'Avocat : 8-12, rue d'Angleterre - tél : 03.20.55.73.45. pour un rendez-vous.

Activités 97

Qu'a fait la justice ?

En plus des chiffres donnés dans ce dossier :

- 3341 personnes déférées au tribunal ; 7954 jugements au pénal
- 1281 affaires en cours d'instruction au 31 décembre 97; 1505 mises en examen ; 521 contrôles judiciaires
- 3653 jugements de divorce
- 2970 décisions rendues concernant des mineurs en danger ●

Prison

Nombre de détenus au 31 décembre 97 : 998 à la Maison d'arrêt (pour une capacité de 540 places) ; 363 au centre de détention ; 40 au centre de semi-liberté. Qui sont-ils ? 80% sont chômeurs ; 60% sans qualification ; 40% ont des problèmes de lecture et d'écriture ; 60% sont déjà allés en prison ; 50% sont toxicomanes. ●

« Le Procureur de la République reçoit les plaintes et les dénonciations et apprécie la suite à leur donner » (Art. 40 al.1 Code de Procédure Pénale)

Comportant huit chambres, celui de Lille est le plus important, des 11 tribunaux de grande instance du ressort de la cour d'appel de Douai. Il est le sixième sur les 181 TGI de France pour le nombre des affaires pénales traitées, le huitième pour le civil. La magistrature française se divisant en deux parties, il ne faut pas confondre :

1. La magistrature assise - encore appelée le « siège » - est composée de magistrats qui jugent, qui tranchent les litiges : tels les juges d'instruction, les juges des enfants, les juges des affaires familiales, les présidents de tribunaux correctionnels, etc... Ces juges sont totalement indépendants et inamovibles. A Lille, le « siège » est composé d'un président (Jacques Numez), de 2 premiers vice-présidents, 12 vice-présidents, 27 premier juge et juges, 11 vice-présidents et juges d'instruction, 3 vice-président et juges de l'application des peines, 7 vice-président et juges des enfants.
2. La magistrature debout - encore appelée le « parquet » - a deux rôles : au nom de la société, ces magistrats décident du lancement des poursuites et toujours au nom de la collectivité, ils requièrent une peine devant un tribunal ou une cour. A Lille, le « parquet » est composé d'un procureur (Olivier Guérin), de 2 premiers procureurs adjoints, de 5 procureurs adjoints et de 13 premier substitut et substituts.



Philippe Beele/Ville de Lille

Février

Le 1^{er} : Trio Parnasse, Nouveau Siècle, 11 h
Avec Ken Sugita (violin), Paul Mayes (alto), Catherine Martin (violoncelle).
Au programme : Eisler, David, Parry, Beethoven.

Du 4 au 9 : « Histoires de France », de Michel Deutsch et Georges Lavaudant, à (La Métaphore), 03 20 14 24 24
Le demi-siècle d'une génération qui a eu 20 ans en 68.

Les 6 et 7 : Repérages Danse à Lille, avec 3 compagnies chorégraphiques d'Allemagne, des Pays-Bas et de France ;

Le 8 : « Les Français et la politique » par René Rémond, à l'Université Populaire, Opéra, 10 h

Le 9 : Deutsche Kammerphilharmonie Bremen, Opéra, 20 h

Du 11 au 13 : Hansel et Gretel, version pour deux pianos, surtirage en français, 20 h, Opéra Féerie en 3 tableaux, d'après un conte de Grimm.



Du 11 au 16 : « Fin de partie », de Beckett, mise en scène de William Mesguich, à l'Idéal-Tourcoing, 03 20 14 24 24

Troisième mise en scène de William Mesguich, 25 ans, acteur depuis l'âge de 10 ans, mais aussi chanteur, conteur et codirecteur de la Cie l'Alliance. Pour « Fin de partie », ses intentions sont : « Montrer que cette pièce est aussi inutile que fondamentale ; mettre en lumière les rapports qu'entretiennent de manière ludique et cruelle des êtres infirmes ; mieux cerner la part de Hamm, de Clov, de Nell ou de Nagg, qu'il y a peut être en chacun de nous ».

Le 13 : Starmania, Zenith

Jusqu'au 15 : Peintures et sculptures de Jean-Claude Demeure, Atelier-galerie, 4 rue des Sarrazins, Wazemmes, 03 20 54 71 84 (petit-déjeuner avec l'artiste le 15, à 10 h).

Le 19 : Lecture-démonstration de Carolyn Carlson, Opéra, 19 h
A l'invitation de Danse à Lille, la danseuse se produit aussi le 15, à 17 h, au théâtre de Valenciennes.

Jusqu'au 21 : « Lieux de passage », exposition de Jean-Pierre Duplan, galerie de l'Atelier 2, Ferme St-Sauveur, Villeneuve d'Ascq, 03 20 05 48 91

Le 22 : « Simons, artiste lillois » par Fernand Vincent, à l'Université Populaire, Opéra, 10 h.

Sélection : Guy Le Flécher.

Centre Vauban

Si la culture m'était contée...

Hard-core, techno, groove, rap... toutes ces nouvelles formes culturelles sont appréciées par les étudiants, mais ceux-ci s'intéressent aussi à d'autres aspects de la culture lorsqu'ils poussent la porte du Centre Culturel Vauban qui propose des cours et des conférences. Initiation.



Daniel Rapach/Ville de Lille

Le Centre culturel Vauban a été créé en 1979, il est l'émanation d'une structure de la Catho qui s'appelait l'Institut Supérieur de Culture Française Contemporaine. Il propose aux étudiants un ensemble de conférences et de cours autour d'un thème. Pour 1998, le thème générique est le voyage, comme le souligne le président de la Catho, Gaston Vandecandelaere « Pourquoi le voyage a-t-il toujours été une expérience riche et irremplaçable pour l'homme qui prend son bâton et se met en marche ? ». Une belle problématique en guise d'introduction à ce thème.

Une quête difficile à faire connaître

Les étudiants, public ciblé, ne sont pas toujours faciles à sensibiliser. « Il faut leur donner envie de découvrir un thème traité sous des angles différents mais surtout la culture. De plus, comme le souligne Claude Lukasiewicz son directeur, il faut que l'ensemble des établissements de l'université catholique puisse se retrouver dans le Centre Culturel Vauban. »

Depuis 1996, une nouvelle répartition des plages horaires a été mise en place afin de permettre aux étudiants d'accéder à ces activités

Cours, conférences, débats : une fenêtre ouverte sur la culture

culturelles. De plus, l'ensemble des établissements - médecine, théologie, lettres et sciences humaines... - est associé à la préparation des conférences ainsi que des intervenants extérieurs comme les musées de la région... Le Centre Culturel Vauban se veut « une fenêtre ouverte sur la culture ». ● F.VDB.

Une brochure est à votre disposition au Centre Culturel Vauban - 60, boulevard Vauban - BP 109 - 59016 Lille Cedex - tél : 03.20.12.81.01. - fax : 03.20.12.81.02. - CCV@nordnet.fr

Lille 2

Une vie culturelle en mouvement

Le service culturel de l'université de Lille II propose depuis 3 ans de nombreuses activités et ateliers autour de la culture aux étudiants.

Ce dynamisme est dû au travail de deux délégués à la culture Catherine Benguigui et Antoine Drizinken. Le programme 1998 a pour thème :

« Corps en Mouvement, Mouvement des Corps ».

Dans le cadre des activités culturelles, les étudiants de Lille 2 peuvent rencontrer des artistes qui proviennent de structures régionales telles Danse à Lille pour des stages de danse ou le Musée de l'Hospice Comtesse, le Palais des Beaux-Arts, l'Opéra, les théâtres... pour la découverte d'oeuvres musicales ou de peinture...

Dans le cadre « les dimanches à Comtesse », une visite de l'exposition « l'Europe et la Dentelle » est organisée le 25 janvier, une rencontre avec Dominique Louis, costumière à (la Métaphore) poursuivant cette journée. Le 29 mars, les étudiants pourront s'enivrer d'un « parcours des sens Rabelaisien ». Une des particularités de ses activités réside dans les lieux utilisés pour les spectacles ou les créations. L'amphithéâtre du cours se transforme pour « quelques heures en lieu culturel » : « une sorte de détournement de l'université ! » ●



Service culturel - 42, rue Paul Duez - tél : 03.20.96.43.33.

Vie étudiante

Y a d'l'UBU !

Lille, chaque année, plus de 100 000 étudiants usent les bancs des facultés. Leur nombre croissant prend une place importante dans la population lilloise et il n'est pas rare qu'à la fin de ses études, le diplômé décide de s'installer dans la métropole. Mais au sein des campus et autres écoles privées, après une activité intellectuelle intense, il est bon de savoir se délasser. Dans la majorité des locaux des universités, existent des cafétérias qui font offices de lieux d'échange, de débat ou de culture. Un exemple est l'association de la faculté de droit de Lille 2, Le « Nouvel UBU droit », qui a su préserver un accueil étudiant chaleureux et personnalisé qu'on a parfois du mal à trouver dans une université.

Un lieu d'échange

Dans le local, bénéficiant d'un bar et de quelques tables, les étudiants peuvent se mesurer aux échecs et autres activités ludiques. Mais là ne s'arrête pas l'intérêt d'un tel endroit. En effet, une équipe composée de bénévoles étudiants en droit, a su dynamiser l'endroit pour le rendre plus attractif. Outre les différentes corporations et associations venant discuter de leurs actions à venir, chacun peut venir coller les affiches des futurs événements culturels : conférences, concerts... Ce lieu, réservé aux inscrits en droit exclusivement, permet aussi d'échanger différentes notes et documents et il n'est pas rare qu'un professeur y vienne boire un café. Un artiste en herbe a même eu l'idée de caricaturer les habitués les plus fidèles. De plus, l'association, avec l'accord de la faculté organise parfois elle-même des concerts gratuits dans son local. Une telle activité peut paraître incongrue dans un bâtiment d'études, mais elle contribue au bien être des étudiants et à leur intégration dans la vie associative, culturelle et économique lilloise. ●

OLIVIER VER ECKE

Coordonnées : Association « Nouvel Ubu Droit » - Local E-0-26 Faculté de Droit Lille 2

Archi Archimède

Laissez-vous donc pousser par Archimède !

Conférences, cinéma, concerts, expositions, spectacles, la programmation d'ArchiArchimède est une des plus dynamiques de Lille. Utilisant les locaux de la MACC, de l'université de Lille 1, des bibliothèques, ses manifestations culturelles se multiplient. Si elles ne sont pas toujours gratuites, la participation aux frais est souvent très faible, dans l'esprit d'une culture accessible par tous. Plusieurs formules sont proposées : des tables rondes avec des personnalités, des spectacles, films et concert et la formule originale de « cité-déj » : pour 25 F., vous avez droit à un panier repas et la diffusion de courts métrages. Les thèmes des prochaines semaines tournent autour de la spiritualité, l'éducation, et les femmes de l'est. Sont programmés des films de Y. Chahine, des concerts de piano (Pachelbel, Mozart, Rachmaninov, Messiaen), des courts métrages iraniens, allemands, d'animations...des tables rondes sur le thème de « l'école entre utopie et réalité ». ●

O.V.E.

Renseignements et réservations : USTL Culture A3 - 59655 Villeneuve d'Ascq - Tél : 03-20-43-69-09 - Fax : 03-20-43-69-59.

Evénement

Passez donc au salon !

Les 22, 23, 24 Janvier 1998, dans le cadre du Salon de l'Étudiant et du Lycéen, 300 acteurs du monde étudiant (universités, grandes écoles, lycées, services, organismes humanitaires, banques...) accueilleront à Lille Grand Palais de 9 h à 18 h, quelques 60 000 futurs diplômés. 30 conférences sur le choix des études, du métier mais aussi sur la création d'entreprise, sont programmées, ponctuées d'interventions et d'animations de Rachid Taha, Daran, Yan Keffelec, Gérard Mathieu, mais aussi des philosophes Christian Godin et René Sitterlin... ●

Lille Grand Palais - 1, Bd des Cités Unies Tél : 03-20-14-15-16

Nomination

Avec Stuart Seide, bientôt une école de théâtre ?

A partir de juillet, Stuart Seide dirigera le théâtre national de Lille. Il succède à Daniel Mesguich.

Stuart Seide est né il y a 49 ans à New-York, où il a fait ses premiers pas dans la mise en scène, montant des oeuvres de Maeterlinck, Beckett, Brecht et Sartre. Aux Etats-Unis, il a joué avec la National Shakespeare Company et le théâtre de la Mama. Depuis 1970, il vit et travaille en France. Il est marié à une franco-britannique, a deux fils et a demandé la nationalité française. En 1985, il a été nommé professeur à l'école de la rue Blanche, puis en 1989, au Conservatoire supérieur national de Paris. Depuis 1992, il dirige le Centre dramatique Poitou-Charentes. Au total, Stuart Seide a signé 28 mises en scène (dont une dizaine avec le « Khi », compagnie qu'il fonda en 1972) : à Poitiers, où il ne disposait pas de lieu de création à lui, mais aussi au théâtre national de Bruxelles (1997), au festival d'Avignon (1981 et 1996), à Strasbourg (1988), à Karlsruhe (1988), à la Comédie Française et à Chaillot (1985), à Lausanne (1979) ou encore au théâtre de la Tempête (1976-78).



... Stuart Seide est nommé à Lille pour trois ans.

Photo : Marc Enguerand

délicatesse » du « Régisseur de la chrétienté », la pièce d'un Dublinois de 42 ans, Sébastien Barry, pour la première fois à l'affiche d'un théâtre français. « Stuart Seide a la bonne idée de le faire découvrir en France », se réjouit « Le Monde ». De même, René Solis salue-t-il, toujours dans « Libération » (18 novembre 97), son « théâtre de troupe direct et dépouillé, entièrement au service de l'action », à propos de son « Henri VI », de Shakespeare : « Un spectacle au long cours, épatant de rythme et de simplicité, l'un des plus souvenirs de la cour d'honneur d'Avignon, ces dix dernières années ». Tout récemment, son « Macbeth » a été qualifié de travail « dépouillé et intime ».

Pôle de formation

A Lille, Stuart Seide aura à mettre en place un « grand pôle de formation initiale qui fait défaut au Nord de la France », indique le ministère de la Culture. Comprenez : la création de cours, voire d'une école d'art dramatique. Et ce, en plus de la mission traditionnelle d'un théâtre national de région, à savoir : la création, le développement du public (dans l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais à partir des deux salles de théâtre de Lille et de Tourcoing), ainsi que l'accueil et l'accompagnement de jeunes metteurs en scène. ●

GUY LE FLÉCHER

Critiques élogieuses

Ses plus récentes créations ont, chacune, fait l'objet de critiques élogieuses. Une pleine page de « Libération » est consacrée, le 31 janvier 97, à son travail « en adepte de la ligne claire » et à sa mise en scène « pleine de

Expo

Pauvres de nous, images de l'exclusion



Photo : Nikos Economopoulos/Magnum

Du 13 au 27 février, le grand hall de la mairie accueille l'exposition « Pauvres de nous », réalisée à l'occasion du cinquantième anniversaire des « Petits Frères des Pauvres », association élue « Grande cause nationale 1996 ».

Les « Petits Frères des Pauvres » ont été créés en 1946 par Armand Marquiset, dans le but d'apporter un soutien aux personnes âgées, isolées et démunies au sortir de la guerre. Depuis, les « Petits Frères » s'occupent aussi des personnes fragiles, souvent handicapées, demandeuses de soins et de services encore « à inventer », et de plus en plus isolées. Nouveaux pauvres, SDF, personnes en situation de précarité trouvent chez eux une oreille attentive. Des principes ? Le respect des personnes, de leurs désirs et de leur dignité, et la fidélité, la réciprocité de la relation. L'association compte environ 200 permanents et plusieurs milliers de bénévoles. Il existe neuf implantations des « Petits Frères des Pauvres », dont une à Lille.

nombre de photographes sont devenus militants. Les « Petits Frères » connaissent trop bien la question de l'exclusion pour ne pas savoir qu'elle est aussi une question de regard. La vingtaine de photographes réunis pour l'exposition « Pauvres de nous » viennent de pays et de cultures variés. Mais leur approche est la même : longue, approfondie, respectueuse. Chaque reportage illustre un aspect spécifique de la pauvreté : l'hébergement d'urgence, le quartier-monde etc..., tant en France qu'à l'étranger. Accueillir cette exposition, aller la voir, c'est exprimer sa volonté de combattre l'exclusion et manifester clairement son soutien à l'action des « Petits Frères des Pauvres ». ●

G.L.F.

• Petits Frères des Pauvres, 24 rue Jean-Moulin, BP 89, 59028 Lille cedex, tél.03 20 74 01 02. « Pauvres de nous », exposition, Grand hall de l'hôtel-de-ville, du 13 au 27 février.

Témoignages

Faire une photo, parfois, équivaut à combattre. Et sur le front de la misère,

... Grèce, Thèbes, camp gitan, 1993.

Guide

Le Petit Futé Lille est paru



Un vent de fraîcheur semble avoir soufflé sur la 17^{ème} édition du Petit Futé Lille, concoctée par Christian Comes (responsable d'édition) et Philippe Schröder (journaliste). Plus fouisseurs que jamais, nos deux « renards » ont tout dépoussiéré, et tout reclassé : les 4 chapitres habituels laissent place à une vingtaine de rubriques, classées alphabétiquement « d'Alimentation » à « Utile ». Les chapitres incontournables, « Restaurants », « Nuit », « Culture-Spectacles-Loisirs » sont toujours là, et d'autres, inédits, sont venus se glisser parmi eux. Les curieux iront directement vers « Nouveaux », découvrir les établissements qui viennent d'ouvrir (65 au total). Les « Numéros utiles » et un « Agenda » des principales manifestations lilloises ont été intégrés. Autre nouveauté, « le Petit Futé » a adopté un vrai format poche, idéal pour se glisser dans un sac ou le vide poche d'une voiture. ●

• Petit Futé Lille (300 pages ; 1500 adresses développées), 39 F, en vente chez tous les marchands de journaux, en librairies et dans les grandes et moyennes surfaces.

Wazemmes

De la casserole à la souris, il n'y a qu'un pas

Bienvenue sur la « Compagnie Citoyenne de Navigation Internet ». Créé par Montevideo, ce site est ouvert à tous les échanges...

En venant à l'atelier cuisine de la maison de quartier pour manier casseroles et cuillères, Liliane ne s'attendait pas du tout à se retrouver devant un écran d'ordinateur. Qui plus est pour s'intéresser à un outil dont on parle de plus en plus souvent : Internet. A l'origine de cette situation inattendue se trouve Montevideo. « L'association a pour objectif de favoriser l'accès aux outils de communication nouveaux comme la vidéo, l'informatique, le multimédia » précise Patrick Singier, l'un de ses fondateurs voilà plus de dix ans. Grâce à cette volonté de démocratisation, les habitants des quartiers dont celui de Wazemmes peuvent découvrir et s'initier à la diffusion d'information culturelle et sociale. En collaboration avec la maison de quartier où elle est installée, Montevideo a développé un projet baptisé « Tél-Feed-Back ». Ou comment les technologies d'aujourd'hui peuvent avoir un impact sur l'image concernant la vie de quartier.

Patrick. L'atelier cuisine fonctionne bien et de façon fort sympathique, l'idée est alors lancée de mettre les recettes sur le « web ». « C'est un plus pour les participants » constate Julien Speckens, chargé du projet, « ils communiquent sur ce qu'ils font tout en se l'appropriant puisqu'ils conçoivent



Daniel Ropachy/Ville de Lille

Internet ? Une « aventure » pour des wazemmois qui découvrent cette technologie par l'intermédiaire de l'association Montevideo et de la maison de quartier.

eux-mêmes sa réalisation ». Ils cherchent aussi à apporter quelque chose de différent par rapport aux livres de cuisine que chacun peut posséder chez soi. Et c'est un biais plutôt agréable pour s'intéresser à Internet, « aventure nouvelle » dont Liliane se satisfait : « je veux savoir de quoi on parle, ne pas rester ignorante devant un développement qui paraît incontournable ». Le matin aux fourneaux, l'après-midi devant l'écran - après être passés à table ! -, depuis deux mois, des habitants du quartier évoluent de la marmite à la souris, pouvant échanger des savoir-faire d'abord entre eux, dans la cuisine, puis avec le monde entier en navigant sur Internet. ●

• Maison de quartier, 03.20.54.60.80. Montevideo, 03.20.40.12.21. <http://www.nordnet.fr/montevideo>

VALÉRIE PFAHL

Recettes sur le « web »

Des ateliers vidéo sont mis en place, repas et fêtes, festivals culturels et animations destinées aux jeunes font l'objet de tournages. Puis arrive Internet, « savoir-faire dont les quartiers doivent aussi s'approprier » affirme

Éléphants coups de pinceaux

La bibliothèque de Wazemmes propose quatre séances de calligraphie, cet art qui consiste à former, d'une façon élégante et ornée, les caractères de l'écriture. Les ateliers seront animés par Tong Ming, artiste lui-même initié par son grand-père, célèbre calligraphe en

Chine. Ils auront lieu les mercredis 28 janvier, 4, 11 et 18 février à raison d'une heure trente par séance. Ils sont ouverts à tous. ●

• Renseignements auprès de la bibliothèque, 134 rue de l'Abbé Aerts, 03.20.12.84.68.

Handicapés

Sports pour tous handicaps

Avec la collaboration des clubs sportifs et de l'association pour le développement des activités physiques adaptées, il est proposé aux personnes handicapées un planning d'activités très diversifiées (22 activités différentes) pour la saison sportive en cours.

C'est en 1995 que diverses associations sportives du quartier des Bois-Blancs ont mené une expérience pilote. En partenariat avec l'A.D.A.P.A. et le conseil de quartier des Bois-Blancs, les différentes délégations municipales concernées se sont lancées dans un programme destiné à développer les activités pour personnes handicapées (motrices, mentales, sensorielles). Diverses associations sportives ont intégré des personnes handicapées au sein de leur club notamment en basket, canoë, aviron, musculation, tir à l'arc, natation. Les résultats furent positifs, et de ce fait, des actions furent étendues en 1996 dans différents quartiers de la ville : Lille-Centre, Lille-Sud, Faubourg de Béthune, Fives, Moulins, Vieux-Lille, Wazemmes. Une charte d'accessibilité « Lille ouverte » a été signée afin de privilégier la solidarité et la lutte contre les exclusions dans la volonté d'intégration des personnes handicapées. Un plan de développement a été mis en place comprenant : la construction d'équipements neufs adaptés pour l'accueil des handicapés, la mise aux normes des salles existantes, l'acquisition de matériels spécialisés, l'accompagnement des sportifs dans leurs déplacements et dans la pratique, la formation des encadrants. Avec ces nouvelles dispositions, il est possible à présent de permettre aux personnes handicapées de pratiquer le sport de leur choix. ●

BERNARD VERSTRAETEN



Daniel Rapach/Ville de Lille

Activités proposées sur l'ensemble de la ville pour les handicapés

Afin de mieux comprendre les abréviations, légende des handicaps concernés : **TH** : tous les handicaps, **H** : handicap, **M** : mental, **A** : auditif, **V** : visuel, **P** : physique, **PSD** : physique station debout.

• **BOIS-BLANCS :**

Tir à l'arc (**TH**), compagnie d'arc Jeanne Maillotte
- Tél. : 03.20.09.75.92 - M^r Frappart

Natation, (**H,M,A,PSD**), Luc Natation
- Tél. : 03.20.40.10.15 - M^r Plomteux

Musculation (**H,M,A,V,PSD**), ADAPA
- Tél. : 03.20.53.24.13 - M^{me} Marin

Canoë (**TH**), Canoë Club Lillois
- Tél. : 03.20.22.83.11 - M^r Hennion

Aviron (**TH**), Union Nautique de Lille
- Tél. : 03.20.53.93.60 - M^r Caignet

Basket (**H,M,A,PSD**), Racing Club Bois-Blancs
- Tél. : 03.20.22.81.52 - M^r Dubouchet

Basket Fauteuil (**H,P**), ADAPA
- Tél. : 03.20.53.24.13 - M^{me} Marin

Football (**H,M,A,PSD**), Racing Club Bois-Blancs
- Tél. : 03.20.09.01.76 - M^r Leblanc

Water Polo (**H,M,A,PSD**), Luc Water Polo
- Tél. : 03.20.06.69.31 - M^r Gouverneur

• **LILLE-CENTRE :**

Aïkido (**H,M,A,V,PSD**), Luc Aïkido, Salle Debierre, Mr Batigne

• **LILLE-SUD :**

Cyclotourisme (**T,H**), ASPTT
- Tél. : 03.20.85.27.72 - Mr Marotte

• **FAUBOURG DE BÉTHUNE :**

Athlétisme (**T,H**), ASPTT
- Tél. : 03.20.85.27.72 - Mr Rigolle

• **FIVES :**

Musculation (**T,H**), Lille Omnisports Fivois,
- Tél. : 03.20.56.00.57 - Mr Cornet

Badminton (**H,M,A,P**), Lille Omnisports Fivois,
- Tél. : 03.20.56.00.57 - Mr Cornet

Nage avec Palmes (**H,M,A,V,PSD**), Club sous marin de Lille - Tél. : 03.20.55.44.60 - Mr Morelle

Pétanque (**H,M,A,P**), Pétanque Lilloise
- Tél. : 03.20.33.48.43 - Mr Ecklé

Jeux Vidéo (**H,P**), ASHP Les Alouettes
- Tél. : 03.20.33.19.55 - Mr Merlin

Tir à l'arc (**H,P**), ASHP Les Alouettes
- Tél. : 03.20.33.19.55 - Mr Merlin

Fott à 5 (**H,P**), ASHP Les Alouettes
- Tél. : 03.20.33.19.55 - Mr Merlin

Natation (**T,H**), ADAPA
- Tél. : 03.20.53.24.13 - M^{me} Marin

• **MOULINS :**

Haltérophilie (**T,H**), ASPTT
- Tél. : 03.20.52.34.21 - Mr Trudel

Volley (**H,M,A,PSD**), ASPTT
- Tél. : 03.20.85.27.72 - Mr Andrieu

Musculation (**H,M,A,V,PSD**), Boxing Club Lille Moulins - Tél. : 03.20.88.49.20 - Mr Dupré

• **VIEUX-LILLE :**

Tor-Ball (**H,V**), LTC
- Tél. : 03.20.21.98.00 - Mr Delobel

• **WAZEMMES :**

Escrime (**H,M,A,PSD**), Luc Escrime
- Tél. : 03.20.72.58.01 - Mr Caplain

Karaté (**H,M,A,V,PSD**), Luc Karaté
- Tél. : 03.20.57.14.71 - Mr Lemahieu

Echec (**T,H**), Echiquier du Nord
- Maison de Quartier de Wazemmes - 36, rue d'Eylau ●

Participez au grand concours 98

Il suffit de répondre aux 3 questions qui sont posées !
(les réponses sont à l'intérieur de votre magazine)

et

GAGNEZ

1 vélo et 10 super lots
"Nous Vous Lille" ainsi que
30 cadeaux "Skyrock"

Question n°1 :
Comment s'appelle le successeur
de Daniel Mesguich ?

Question n°2 :
Dans quelle ville se déroule chaque année,
un grand festival de bandes dessinées ?

Question n°3 :
Combien de fois le mot « nonobstant »
a-t-il été écrit dans ce numéro de
« Nous Vous Lille » ?



A renvoyer avant le 05 février 1998
(le cachet de la poste faisant foi)
à Concours Nous Vous Lille/Skyrock
BP 667 - 59033 Lille cedex
BULLETIN RÉPONSE

Réponse n°1 :

Réponse n°2 :

Réponse n°3 :

Vos coordonnées :

Nom :

Prénom : Age :

Adresse :

Ville : Code postal :

Tél. (facultatif) :



Le magazine Nous Vous Lille et Skyrock organisent un concours intitulé : Grand Concours « Nous Vous Lille - Skyrock Nord ». Ce jeu se déroulera de janvier à décembre 98 sur Lille et Hellemmes. Pour participer il vous suffit de répondre aux 3 questions qui vous seront posées et dont les réponses se trouvent à l'intérieur du magazine. Pour participer, il faut être âgé de plus de 16 ans, et un seul bulletin par famille et par personne par parution sera accepté. Pour répondre il vous suffit de remplir le bulletin réponse qui se trouve à l'intérieur du magazine ou de le recopier sur papier libre. Et l'envoyer à : Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Le tirage au sort aura lieu chaque mois, chez Maître Dhonte, huissier de justice, 36 rue de l'Hôpital Militaire - 59800 Lille où le présent règlement est déposé. Pour obtenir le règlement complet, il vous suffit de le demander par écrit à Nous Vous Lille - B.P. 667 - 59033 Lille Cedex. Les gagnants du concours seront prévenus chaque mois par courrier. La participation au concours Nous Vous Lille et Skyrock Nord entraîne l'ipso-facto l'acceptation sans réserve du règlement complet. Le magazine Nous Vous Lille est disponible gratuitement en mairie centrale de Lille ou dans toutes les mairies de quartier de Lille et Hellemmes dans la limite des stocks disponibles.



Pour en savoir plus écoutez Skyrock Lille sur 94,3 FM



Piscine de Fives

Comment devenir MNS ?

Si, comme dans un feuilleton américain bien connu, surveiller les plages vous tente et si secourir les autres ne vous fait pas peur... Sachez qu'au Club de Sauvetage Lillois, on apprend aux futurs maîtres nageurs sauveteurs les gestes qui sauvent.

Le Club de Sauvetage Lillois organise plusieurs stages de formation à la piscine de Fives en tant que Centre de Formation Régional, et ce depuis 6 ans. Les épreuves pratiques de sauvetage se déroulent ici encadrées par des moniteurs. Deux formations sont proposées : celle de Surveillant de Baignade (nécessaire pour encadrer les centres aérés dans leurs activités aquatiques) et celle de BNSSA (diplôme qui permet de surveiller les plans d'eau, les plages et les piscines). Ces diplômes s'adressent à tous ceux qui souhaitent exercer un travail saisonnier l'été, souvent des étudiants, ou qui désirent sauver la vie d'autrui sans mettre en péril la leur, ou encore ceux qui se destinent à une profession « aquatique ». Selon la formation, il sera demandé une épreuve de course en natation, d'apnée, de plongeon, un sauvetage avec mannequin, de nage avec palmes, masque et tuba, de premiers secours, de connaissances en réglementation et prévention. Le niveau du BNSSA est plus élevé que celui de SB et nécessite plus d'entraînement. Les qualités physiques requises sont bien sûr et avant tout... de nager parfaitement et rapidement. Mais le mental doit suivre. Il s'agit de ne pas paniquer, ne pas stresser ou avoir peur des interventions réelles. Les responsabilités sont grandes et les erreurs lourdes de conséquences.



ALLEZ...
C'EST PAS LE
MOMENT DE SE LA
COULER DOUCE
À L'OMBRE D'UN
NOYER



Philippe Beeler/Ville de Lille

Ne pas confondre

Les sigles sont nombreux, se ressemblent, mais ne signifient pas la même chose. Ainsi le BNSSA (Brevet National de Sécurité et Sauvetage Aquatique), BEESAN (Brevet d'Etat d'Etudes du Sport pour les Activités de Natation) et SB (Surveillant de Baignade) sont trois diplômes différents. Le BNSSA permet de devenir sauveteur-secouriste pour assurer la surveillance des plages, piscines et plans d'eau. Le titulaire du BEESAN possède le statut de MNS (Maître Nageur Sauveteur) et peut donner des leçons de natation. Il peut par la suite enrichir son diplôme d'une formation spécialisée en plongée, natation synchronisée, water-polo, aquagym, etc. Le titre MNS est le plus complet et donne accès à n'importe quel plan d'eau. Quant au SB (Surveillant de Baignade), ses actions sont limitées : il est habilité à encadrer les baignades des colonies de vacances ou des centres aérés mais ne peut en aucun cas surveiller une plage ou un bassin, ou donner des leçons de natation. ●

SABINE DUEZ

• Renseignement : piscine de Fives - rue du Long Pot. Tél : 03.20.56.38.62. Responsable Eric Morelle. BNSSA : tarif forfaitaire de 1330 F. SB : cotisation de 400 F, plus 160 F d'entrées à la piscine.

Altitude

Les montagnards sont là !

Ils sont là et bien présents dans le quartier de Moulins, ou plutôt dans tout Lille, vu la diversité des quartiers d'où proviennent leurs adhérents... Le Club Alpin Français Lillois est l'une de ces associations composées de bénévoles « attachants » qui vous font partager leur passion ! Gros plan...



Le 5 mars 1898 naissait le Club Alpin Français Lillois. Lieu d'échanges entre quelques nantis aimant la montagne, il est aujourd'hui un club regroupant près de 600 membres partageant la même passion pour des sports « hors normes » et leur « amour » de l'environnement montagnard. Le CAF fêtera cette année son centenaire, un club « ancien » mais ô combien jeune !

Des activités variées

Les Alpes ou les Pyrénées ne sont certes pas la porte à côté : cependant le CAF propose de pratiquer des disciplines comme le VTT, la spéléologie, la randonnée, l'escalade, l'alpinisme, le ski (sports de neige) et le para-

pende. Chaque mois, un planning pour chaque activité est proposé aux adhérents avec des sorties régulières le week-end. La randonnée est un sport très apprécié. N'est-ce pas l'occasion de combiner un effort physique et le plaisir du grand air ? Mais aussi un moyen pour mieux découvrir sa région ou d'autres départements. L'escalade, l'alpinisme et la spéléologie sont aussi très prisées. Cette dernière se pratique dans les Ardennes Belges, tandis que pour l'escalade, il existe deux murs sur Lille : salle Pâcome (près du collège Madame de Staël) et aux Dondaines, deux autres sont en projet ou en phase d'achèvement à Winston Churchill. Une nouvelle section vient de se créer : le VTT, où il n'est pas question de chronomètre, mais de plaisir ...

Un maître mot : la formation

Un des grands objectifs du CAF est de breveter l'ensemble de ses cadres nationaux et locaux pour l'an 2000. Cet effort de formation est ainsi un gage qualitatif pour ses membres et les débutants. Présent dans la vie scolaire par un programme d'initiation à l'escalade, le CAF « n'a de cesse d'enseigner à ses adhérents la maîtrise de leur discipline, la sécurité et le respect de leur environnement ». Une belle philosophie de la vie... qui peut mener comme David Jonglez, a un très haut niveau - aspirant-guide de haute montagne - et à préparer un raid pour le « Broad Peak » au Pakistan. **Alors, envie de découvrir, de dépasser, de passion, de vie... découvrez le Club Alpin Français Lillois !** ●

F.VDB.

Le Club Alpin Français c'est :

- 96000 membres répartis dans 160 clubs en France.
- les activités proposées à Lille, mais aussi le canyoning, l'escalade de glace, les sports aériens...
- une publication trimestrielle : « La montagne et l'alpinisme »

Pour Lille : la cotisation varie selon l'âge entre 76 Frs et 494 Frs. Elle couvre la pratique des activités, l'assurance et vous donne le droit à des tarifs réduits dans l'un des 140 refuges de montagne gérés par le CAF. Une publication : « Face Nord » 42, rue Gantois - tél : 03.20.30.74.03. Permanence : jeudi soir de 20 h 00 à 22 h 00 ●

Bois-Blancs

Des envoyés spéciaux en Palestine

Situation précaire sous les feux de l'actualité mais aussi hospitalité et générosité, et beaucoup de regards... La Palestine, vue par 15 jeunes qui témoignent au travers de photos et vidéos, dont Amar, des Bois-Blancs

Les paysages révèlent ruines et dénuement et pourtant, les visages témoignent d'une grande force de vie. De ces photos en noir et blanc se dégage l'émotion de rencontres, sans artifices. « Ce court séjour a suffi pour nous charmer (...). A travers ces quelques photos, ces images figées, dans le temps et dans l'espace, c'est la vérité que nous voulons vous montrer (...) ». Ainsi s'exprime Amar Benchoubane, revenu de son voyage en Palestine. Ce jeune de 21 ans, étudiant en tourisme et habitant les Bois-Blancs, s'est retrouvé le temps d'une dizaine de jours, envoyé spécial à Jérusalem, Ramallah et Gaza. L'opération a été organisée par l'Agence pour le développement de relations interculturelles, avec le Ministère des Affaires Etrangères afin de mettre à contribution les échanges culturels internationaux dans la politique française d'intégration.



Daniel Rappach/Ville de Lille

Envoyé spécial en Palestine représentant Lille, Amar Benchoubane a choisi l'architecture comme thème pour ses photos

Pas des touristes

« Pour être candidat, il fallait avoir une expérience en photo ou vidéo et participer à la vie de son quartier » précise Amar. Il répond aux critères, dépose son dossier et le voilà sélectionné pour l'aventure. Destination : la Palestine. Le voyage n'est pas d'agrément, il faut produire un travail. Avec 14 autres jeunes de toute la France, Amar passe 3 jours à Paris en compagnie de deux professionnels pour préparer les bases de la production culturelle, vidéo et photo, qui leur est demandée. Il choisit le thème de l'architecture, pour donner une autre image de la Palestine que les clichés habituels. « J'en garde beaucoup d'émotion et une expérience très enrichissante, notamment au travers des rencontres

avec les gens » souligne Amar. « Ils connaissent un problème d'identité beaucoup plus profond que les problèmes d'intégration que nous pouvons connaître dans nos cités », ajoute-t-il, « nous, nous avons un espace géographique, un avenir et nos difficultés au quotidien sont surmontables comparés aux leurs ». « S'intégrer, ça n'est pas abandonner sa culture d'origine mais s'enrichir d'une autre culture » conclut-il. Durant toute l'année dernière, l'exposition a tourné dans plusieurs villes et sa réelle qualité lui a valu d'être dupliquée pour rejoindre différents centres culturels français en Europe. A voir dans le grand hall de l'Hôtel de Ville, du 23 janvier au 7 février. ●

VALÉRIE PFAHL

• Hôtel de Ville, place Roger Salengro, de 8h à 18h du lundi au vendredi et de 8h à 12h le samedi.

Mots et couleurs

Des labyrinthes, des tiroirs, des cheminements qui mènent de découvertes en découvertes, la bibliothèque des Bois-Blancs présente une exposition conçue pour faire aimer les livres aux bambins, au travers des cinq sens. Réalisée par des créateurs qui mettent en valeur mots et couleurs, elle rassemble des livres-jeux destinés aux 0-6 ans, sélectionnés par le directeur de la bibliothèque,

Daniel Laruelle, et son équipe. Un moment très sympa pour les petits et leurs instituteurs ou parents qui les accompagnent et se prennent eux aussi très souvent au jeu ! A explorer du 2 au 14 février.

• 36 avenue Marx Dormoy, aux heures d'ouverture habituelles, 03.20.92.52.87.

Réseau de bédéphiles

« J'aime lire une bande dessinée, après un bon livre » (B. Pivot).

MILLE MILLIONS DE MILLE BÉDÉS !

La bande dessinée est encore loin d'être considérée comme un art littéraire ! Seulement voilà, aucun romancier ne peut se flatter d'avoir autant de lecteurs qu'un auteur de bandes dessinées.

Les jeux vidéos, dont on fête les 25 ans cette année, le cinéma, les chansons... puisent souvent leurs inspirations dans la bande dessinée. Obélix et compagnie sert d'illustrations pour des manuels d'économie. Lanfeust de Troy et Gai-luron ont remplacé Lili et Bibi Fricotin, les mangas sont les descendants des dessins japonais du début du siècle. On ne peut nier une culture bande dessinée. La première bande dessinée française, La Famille Fenouillard, daterait de 1889. Puis Bécassine et ses copines sont apparues, suivis des Pieds Nickelés pour arriver à une révélation franco-belge avec Tintin. Il touche tous les âges, de « 7 à 77 ans ». C'est une suprématie. Qui n'a pas dans sa bibliothèque un exemplaire du « Lotus bleu » ou de « L'oreille cassée » ? Seuls Spirou et nos ancêtres les gaulois résistent encore et toujours à Hergé.

Gaston, Blake, Mortimer, Yoko, Adèle et les autres...

A travers les fanzines, des dessinateurs moins connus peuvent néanmoins s'exprimer. Les avant-gardistes Pilote et Hara-kiri suivis de Fluide Glacial, l'Écho des Savanes, Métal Hurlant, A Suivre et autres magazines, ont mis fin au règne des aventures tintinesques. La bande dessinée se veut plus extravagante, moins moralisatrice. Elle n'est pas un genre de livres; elle est des genres de livres: satiriques (Vuillemin), séries noires (Malet-Tardi), épiques (Bourgeon), fantastiques (Christin-Bilal), sociologiques (Brétécher), érotiques (Manara). On assiste également à la naissance d'une « Internationale » de la bande dessinée. Si en Europe, mangas et comics déferlent, les dessinateurs français, belges sont de plus en plus traduits outre-atlantique.

Librairies :

- **Alpha Oméga Librairie :** BD et livres d'occasions, imports US, comics. 25, Rue de la Clef
- **Atlantide BD :** tout sur la BD, patron très compétent, figurines des héros qui ont bercé votre enfance, éditions limitées... 8000 BD neuves, 2000 BD d'occasion. Ouv. 10h30-19h, Dim 11h30-19h - 49, Rue de la Monnaie
- **Dangereuses Visions :** comics, imports US, plus de 70 000 comics. 83, Rue de la Clef
- **Mangas Visions :** même chose pour les mangas. 81, Rue de la Monnaie
- **Vauban collection :** BD et livres d'occasions, grand choix de revues sur la BD. Ouv. 14 h-19h sauf Dimanche. 32, rue de l'Hôpital Militaire.

Atelier :

- **ARIAP :** Atelier bande dessinée 10/14 ans. Les mercredis de 14 à 16 h. 4, Rue des Sarrazins



Bar à BD :

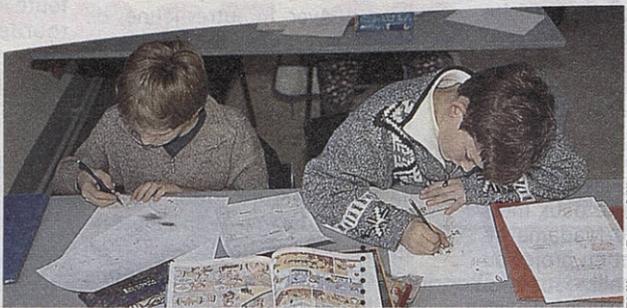
- **L'écume des jours :** Fluide Glacial en bibliothèque. 27, Boulevard d'Alsace. ouv 7h30-2h.

La bande dessinée d'ailleurs...

Dans les autres pays, notamment aux Etats Unis et au Japon, les comics et les mangas fleurissent depuis de nombreuses années. En 1938, Superman marque l'avènement des super-héros. Les dessins ne paraissent plus dans les quotidiens mais dans des revues spécialisées, les comic books. Depuis lors, les noms mythiques de Captain América, les Quatre Fantastiques qui ont fait le délice des jeunes américains côtoient Spawn et Daredevil, des héros un peu plus récents. Parallèlement, au Japon, la qualité d'image des mangas prend le dessus sur l'histoire, pour le plaisir des yeux. Apple seed et Sailor moon « flirtent » avec le mythe Akira.

ARIAP

La bande des 10-14



Les Ateliers d'Images et d'Arts Plastiques à Wazemmes proposent depuis 5 ans aux jeunes de 10 à 14 ans, une initiation à la bande dessinée. Cette initiation, qui se déroule de novembre à juin, comporte deux phases, l'écriture et le dessin. C'est à la bibliothèque que le jeune écrit plusieurs textes pour n'en garder qu'un, qu'il transcrit en forme dessinée. Toutes les techniques d'écritures et de dessins sont utilisées (story-board, étude du mouvement, des expressions de visage...). Pascale Wrzecz, pour l'écriture et François Chetcuti, pour l'illustration, tous deux spécialistes de la presse enfantine, aident l'enfant à concevoir et à réaliser sa propre bande dessinée. L'ensemble des travaux du groupe est ensuite relié dans un livre-receuil. C'est ainsi que chaque année, une vingtaine de dessinateurs en herbe voient leur oeuvre publiée en édition très limitée (une trentaine d'exemplaires).

OLIVIER VER ECKE

Merci à Jef CROXO pour ses dessins : 03-28-41-06-30



Philippe Beele/Ville de Lille

.. Mais aussi ici.

Les lillois sont fervents de ces petits « Mickey ». S'ils restent fidèles à la bande dessinée classique, ils ne dédaignent pas les mangas et les comics. Quelques magasins du Vieux-Lille se sont spécialisés et proposent un choix très varié de comics et mangas, à des prix divers selon la rareté de l'exemplaire. Car si certains de ces ouvrages sont à des prix abordables, le collectionneur mettra le prix pour la perle, le numéro qui n'existe plus (le premier numéro de Superman: 870000 F.). D'après les propriétaires, Paris et Bruxelles n'étant pas loin, la concurrence est dure. Mais l'accueil et le professionnalisme des vendeurs fidélisent la clientèle lilloise. Dans un décor de jeux flamands et de plaques émaillées, l'Écume des Jours, dans le quartier Moulins, propose à ses consommateurs une bibliothèque composée de Fluide Glacial et autres bidochonneries, à consommer sur place sans modération. Du côté dessinateurs, la région est fournie (Tronchet, Boucq...), les écoles de dessins sont renommées: l'ARIAP à Lille initie les 10-14 ans, St Luc et l'école de bande dessinée à Tournai... La bande dessinée a aussi ses festivals. Le festival international d'Angoulême se déroule cette année du 22 au 25 Janvier sous la présidence de GooSENS. A Lille, la FNAC organise un « parcours BD » jusqu'au 20 Février, en sélectionnant 43 albums d'humour et en organisant des séances de dédicaces de Geluc, Boucq, F'Murr, Binet, Matt et M. B.

OLIVIER VER ECKE

Tendances

Bat'Bd

Ces dernières années, le cinéma américain ne cesse d'adapter à l'écran des personnages de comics tels Batman, Spawn (une des meilleures ventes actuellement) ou bientôt the new come-back de Superman (réalisé par Tim Burton him-self!).

Réalisant de gros scores au box office mondial, on s'aperçoit que ce type de bandes dessinées revient « à la mode » en France. Véritable culture dans les pays anglo-saxons, ces super-héros intéressent des lecteurs français ayant entre 15 et 35 ans. D'autres personnages comme Scully, Mulder ou les membres de l'équipage de Star Trek sont aussi adaptés en Bd amenant un nouveau type de lecteurs « téléfans ».

La manga a connu le même essor au début des années 90. Actuellement, elle est un peu en recul, les dessins animés étant moins programmés sur le petit écran. Fait assez curieux, la plupart de ces bandes dessinées - Nicky Larson, Akira... - sont lues par un public adulte au Japon et par des jeunes en France, un décalage de cible par conséquent !



F.VDB.

Jeune talent

A la pointe du crayon

Un bac d'arts appliqués et un BTS d'expressions visuelles en poche, après une expérience d'architecte d'intérieur, Catherine Dewaele se lance dans sa passion, la bande dessinée, en tant que dessinatrice et scénariste. Par ses dessins très travaillés, c'est dans le fantastique que cette jeune femme veut se distinguer. Même si le milieu de la bande dessinée est très attentif aux jeunes créateurs, il ne se risque pas facilement pour des gens peu connus. Le cocktail de Catherine est de mélanger la créativité et la rigueur, sans oublier de se faire connaître. C'est pour cela que, ses planches sous le bras, elle commence à frapper aux portes. « Livrer son bébé de BD est quelque chose de terrible mais on apprend beaucoup des critiques extérieures », avoue-t-elle. Prenant les conseils de Boucq, se souvenant des galères de ses débuts, acceptant les critiques des maisons d'édition, elle essaye de faire son bonhomme de chemin dans le monde de la bande dessinée. Gageons qu'elle réussira, elle le mérite vraiment.

OVE

• Catherine Dewaele - 2, chemin de Rumegies - 7623 Rangy Tél: 00-32-69-34-41-96



Philippe Beele/Ville de Lille

Documentation, calme et minutie.

De vous ...

M. GÉRARD DELOMEZ nous envoie ce poème que nous publions bien volontiers. Il est intitulé : « Sonnet pour la résurrection du Palais-Musée des Beaux-Arts de Lille ».

...A nous

Le palais merveilleux qui depuis tant d'années
Somnolait, enfoui sous les sacs de ciment
Superbe, abandonné, vaste corps s'abîmant,
Coeur faible et centenaire, entrailles condamnées,

Soudain, dans le jardin des choses surannées,
Visages rajeuni, rides se transformant,
Comme fleur au soleil ou Belle au Bois Dormant
S'éveille et respire sous les roses fanées.

Et retrouvant enfin ses chefs-d'oeuvre perdus
Le musée à nouveau s'ouvre aux yeux éperdus,
Offrant en longue file une foule fervente

Qui savoure l'accueil de LILLE, ville d'art,
Carrefour de l'Europe et cité bien vivante
Fière de déployer son joyeux étendard.

GÉRARD DELOMEZ

Au parfait de l'objectif

Un repas bien Français...



Daniel Rapaich/Ville de Lille

L'humeur qui passe

Nous ne sommes pas des punching ball



Des voisins vous saluent dans les escaliers et vous ignorent dans la rue, d'autres vous rendent trop souvent votre avis d'imposition ou votre facture de téléphone détaillée ouverts « par erreur ». Certains vous parlent du voisin qui est encore rentré à 4 heures du matin. D'autres vous accusent de faire du bruit tôt le matin, alors que vous êtes dans les bras de Morphée. D'autres encore se plaignent d'un bistrot ouvert après 22 heures, et la journée, plaisantent au comptoir avec le patron. Des pseudo-jardiniers plantent trois rosiers sur le seul endroit où les enfants peuvent jouer et confisquent leurs balles. D'autres crèvent les pneus et rayent les carrosseries des voitures garées devant chez eux. Stop ! Pouce ! Arrêtez ! Persuadé de votre bon droit, votre langue de vipère crache le venin de votre suffisance. Cessez de vous approprier l'espace. Soyez un peu plus tolérant ou déménagez pour une île déserte, vous y serez heureux. Quoique, ces foutus oiseaux...

OLIVIER VER EECKE



Magazine municipal de la Ville de Lille - Mensuel
Service Communication et Information Municipale (SCIM)
Hôtel de Ville - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70
Télécopie : 03 20 49 50 68
Directeur de la Publication : Bernard MASSET
Directeur de la Rédaction : Roger VICOT
Rédacteur en Chef : Guy LE FLECHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL,
Frédéric VANDENBOOGAERDE,
Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH.
Ont collaboré à ce numéro : Salah-Eddine MEZIDI,
Olivier VER EECKE, Sylvie WYDOCKA.
Dessins et illustrations : Jean-François CROXO, François DEMONTAGNE, Catherine DEWAELE, Christophe DUFLOT,
Laurent MARTY, VdB.
Maquette : Nord Compo
Photogravure : Labelpages
Impression : SCIA - La Chapelle d'Armentières
ISSN - 0247 - 6045
Dépôt légal janvier 1998
Tirage : 102 000 exemplaires.

Retrouvez Lille sur internet :
<http://www.mairie-lille.fr>

Moulins

Problèmes de logement : ne restez pas sans réagir

Augmentation de loyers inconsidérée, insalubrité, problèmes de dettes, menaces d'expulsion... Tous ceux qui rencontrent des difficultés concernant leur logement peuvent trouver conseils, aide, soutien pour défendre leurs droits auprès de l'Atelier Populaire d'Urbanisme.

« La plupart des personnes qui risquent d'être expulsées de leur habitation pour impayés de loyer sont de bonne foi. Ça n'est pas parce qu'elles ont acheté une jaguar qu'elles ne peuvent pas régler leur dû, mais parce qu'elles ont peut-être mal géré leurs 3000 francs par mois ». Peut-on gérer sans difficulté 3000 francs par mois quand on a une famille à nourrir ? Ce constat sort de la bouche de Brigitte Pavy. Elle est présidente de l'Atelier Populaire d'Urbanisme de Moulins, créé en décembre 93 avec le soutien de l'APU du Vieux-Lille, actif depuis 15 ans, et qui recevait de plus en plus de demandes d'autre quartiers, dont celui-ci. Cet atelier, association de loi 1901, s'attache à trouver des solutions aux problèmes de logement. Ça peut être un conflit avec le propriétaire qui veut abusivement augmenter un loyer. Ou au contraire qui ne veut pas réaliser des travaux dans un appartement ou une maison en très mauvais état.

Avant qu'il ne soit trop tard

C'est un cercle vicieux car certaines personnes, parce qu'elles connaissent des difficultés d'ordre divers, sont captives de leur logement, dans l'impossibilité d'en changer car elles ne trouveront rien d'autre ; le propriétaire le sait, il en profite, raconte Brigitte. Comment agir ? L'APU fait appel au service municipal chargé de l'hygiène pour constater l'insalubrité du lieu. Ensuite, il fait pression sur le propriétaire, par la négociation et si nécessaire la menace d'aller en justice. Parfois,

cela suffit. Parfois, il faut effectivement attaquer devant le tribunal. Seul, le locataire entreprend rarement cette démarche. Avec le soutien d'un organisme compétent, il pourra réclamer ce droit de vivre dans des conditions de logement décentes. L'APU est là aussi pour essayer de faire face

leurs voisins puissent vivre dans des conditions de logement et d'environnement décent ». L'APU mène également une réflexion sur les projets d'urbanisme de Moulins pour que tous ceux qui le souhaitent puissent y rester et pour que chacun ait l'occasion



Philippe Beele/Ville de Lille

aux problèmes d'impayés, en agissant de façon à ne pas attendre d'être submergé par les dettes, et si c'est trop tard, en trouvant des aides. « Nous faisons un gros travail sur la prévention des expulsions » remarque Brigitte, « car même si nous pensons qu'il faut responsabiliser les familles dans leur devoir de locataire, nous estimons qu'aucune faute ne justifie une sanction aussi barbare qu'une expulsion du logement sans se soucier des conséquences extrêmement dramatiques ».

Parfois ça marche

Le principe de solidarité sert de toile de fond aux actions de l'association, il en est l'essence même afin qu'autour de son équipe de permanents et de bénévoles, les habitants prennent le temps de s'écouter et de parler, échangent, tentent d'apporter des solutions aux problèmes individuels pour « qu'eux-mêmes et

Au 46 rue de la Plaine, l'équipe de l'Atelier Populaire d'Urbanisme de Moulins conseille et aide ceux qui ont des problèmes de logement.

d'exprimer ses opinions sur l'aménagement de son cadre de vie. « C'est difficile pour que les gens se sentent concernés car ils ont un sentiment d'impuissance totale, ils pensent qu'ils ne pourront de toute façon rien y changer » remarque Brigitte. Quelquefois pourtant, ça marche ; ainsi, l'espace Fontenoy-Filature qui devait d'abord être transformé en parking est finalement rénové pour accueillir trois aires, de jeux, de détente, de sport, et ce, selon le souhait des habitants.

VALÉRIE PFAHL

• APU Moulins, 46 rue de la Plaine, 03.20.97.72.94. Permanence téléphonique lundi, mercredi et vendredi de 14h à 18h, permanence sur place vendredi de 14h30 à 16h ou samedi de 10h à 11h30.

L'APU mène la danse

Pour créer une ambiance de solidarité et de convivialité, l'atelier organise des activités qui dépassent le cadre du logement proprement dit. « Nous faisons tout pour que peu à peu les personnes qui font appel à l'APU aient envie elles aussi de participer, de se rendre utile, de prendre plaisir à partager avec d'autres des projets collectifs qui les motivent » affirme l'équipe. La prochaine manifes-

tation aura lieu le dimanche 8 février de 15h à 20h, à la salle Courmont, rue de Courmont. Les « Robins du bal » de la compagnie Tirlaine seront là pour assurer l'ambiance.

• 25 frs par adulte, 5 frs par enfant, renseignements et réservations à l'APU Moulins, 03.20.97.72.94.

Un nouveau commissariat central

Pierre Mauroy l'a annoncé officiellement : le ministre de l'Intérieur, qui sera à Lille le 2 février, a donné son accord pour la construction d'un nouvel hôtel de police. Ce sera à Lille-Sud.

Au fil des années et faute de place, les différents services de police ont du trouver chacun leurs locaux, un peu partout dans la ville. La direction départementale de la sécurité publique siège boulevard de la Liberté, de même que le SRPJ et le laboratoire de la police scientifique, mais dans un second immeuble. Rue de Puébla se trouvent les renseignements généraux, tandis que le secrétariat général pour l'administration de la police est à la Cité administrative. Et puis, bien sûr, il y a le commissariat central, dont chacun reconnaît la vétusté et l'aspect non fonctionnel (manque de bureaux, parking surchargé...).

Meilleure efficacité

Il y a quelques jours, Pierre Mauroy a rendu publique la décision prise par Jean-Pierre Chevènement, de construire un nouvel hôtel de police à Lille, qui pourrait regrouper bon nombre des services cités, sinon tous. Il devrait permettre aux fonctionnaires de disposer de moyens modernes, contribuant ainsi à une meilleure efficacité de la police nationale. La mesure était attendue depuis des années, et de nombreux

élus étaient intervenus sur ce sujet. Cette heureuse conclusion arrive donc comme le point d'orgue d'un dialogue avec l'Etat, mené au final par le Maire, Martine Aubry, numéro 2 du gouvernement, et Bernard Roman, député de la circonscription, pour le problème de la localisation. Cet hôtel sera, en effet, implanté à Lille-Sud, sur un terrain propriété de la ville, à l'angle des rues du Faubourg-des-Postes et de Marquillies, à proximité du périphérique et des établissements Dubois. Dans un communiqué, Pierre Mauroy estime : « Cette décision intervient au moment où les problèmes de sécurité, en particulier dans les transports en commun, touchent notre métropole et préoccupent l'ensemble de la population. J'avais d'ailleurs évoqué ce sujet avec le Ministre de l'Intérieur, lors de notre dernière rencontre à la fin de l'année 97, lui demandant notamment que les moyens de la police soient renforcés. Je me félicite de cette décision, qui m'a été annoncée quelques jours avant la venue à Lille de Jean-Pierre Chevènement, pour lancer le contrat local de sécurité et évoquer les problèmes spécifiques de la métropole ». ●

Web

Net Café devient Net Station

Après deux ans d'activités dans les locaux de l'UGC, l'espace internet IRGB déménage et s'installe rue Frédéric-Mottez, derrière la mairie de Lille. La Net Station est ouverte de 13 h à 21 h : dans un espace chaleureux et confortable, les apprentis et les passionnés du net peuvent s'en donner à cœur joie. Dans les mêmes locaux, la société IRGB propose aussi des modules de formation personnalisée : chacun travaille sur une machine directement reliée au réseau et est suivi par un formateur confirmé.

IRGB assure également la création et l'hébergement de sites, comme : le Festival de



Lille, Sortir, Light Motiv, le CRIJ, la ville de Grande-Synthe, etc... ●

• Net Station, 33 rue Frédéric Mottez, 03 20 52 94 49. <http://www.irgb.fr>

Essai

Prix de la Nouvelle

Comme chaque année, la Fondation de Lille, en partenariat avec le Crédit Mutuel du Nord, organise son prix de la nouvelle avec comme thème pour cette édition : Si près... Ce concours est réservé aux jeunes de 16 à 35 ans et les textes doivent être déposés avant le 15 février prochain. Le concours est doté de deux prix : le premier est de 3000 F pour la catégorie 16-23 ans et le second de 3000 F pour la catégorie 24-35 ans. ●

Fondation de Lille - pavillon saint-Sauveur, 99 rue Saint-Sauveur, BP 667 - 59033 Lille - tel : 03.20.53.18.20. - fax : 03.20.53.37.58.

Travaux

Près de chez vous...

L'année commence relativement tranquillement sur « le front des travaux lillois » sauf pour les riverains de la rue Sainte-Catherine. Depuis la mi-janvier, des travaux d'assainissement ont débuté. Le stationnement et la circulation sont plus difficiles, cependant, les habitants peuvent accéder à leur garage ! Des avancées de trottoirs sont en construction rue de la Madeleine à Saint-Maurice-Pellevoisin. Cet aménagement permettra ainsi l'instauration d'un stationnement unilatéral permanent le long du cimetière de l'Est et un stationnement bilatéral entre les rues des vicaires et le passage Saint-Joseph. ●

Hellemmes

Commune associée

La tentation d'exister

Le droit et le devoir du citoyen sont un vaste sujet. Inscrite au programme de Ségolène Royal, ministre de l'Enseignement et de la scolarité, cette question a été débattue longuement avec les élèves des écoles Berthelot et Sévigné.

La visite de la ministre le 24 novembre 1997 a permis de voir, bien loin des feux de l'actualité, la mise en place récemment d'une expérience unique dans la région, qui illustre la nouvelle politique citoyenne des écoles Berthelot et Sévigné. Celle-ci consiste en un carnet de correspondance qui suivra l'enfant durant toute sa scolarité, comportant la fiche signalétique de l'élève, de son équipe enseignante, du calendrier de ses vacances et de ses différents droits et devoirs qu'il lui incombe d'observer vis à vis de lui-même, de ses maîtres et de ses camarades. Entrant dans le cadre de la « semaine de la citoyenneté », cette initiative s'inscrit dans la filiation logique des journées mondiales des droits de l'enfant, expérience qui veut rompre avec le discours traditionnel sur l'école et une certaine vision trop caricaturale des banlieues mais vise aussi à instaurer le dialogue et une écoute véritable. Un premier bilan sera connu à partir du 11 mai 1998.

Nouvel effort pour une meilleure écoute

Mais pour que ce dialogue institué par l'école ne se mue pas encore une fois en dialogue de sourd, il lui faudrait se transformer en une « quête ». La quête commune d'un monde tranquille, une expérience réservée à tous et à toutes, et qui aurait pour exigence de soumettre aux autres et non de les y soumettre, des idées et du sens. Une sorte d'exploration respectueuse et réciproque, où rien n'est donné à priori. L'édification d'une nouvelle pédagogie basée au départ sur les 10 devoirs et les 10 droits que les 272 élèves de l'école Berthelot devront respecter de la CP au CM2 en est le commencement.

Cette quête de justice et de l'effort à construire ensemble peut devenir la toute nouvelle mission de l'école, le nouveau pari d'éduquer qu'elle peut se proposer maintenant. Face à la violence, aux actes de vandalisme, à l'auto-destruction, l'école a été prise au dépourvu, non sans raison du reste. Mais l'école est tout cela, sens et discours de part et d'autre. Elle est le pont jeté pour combler tous les fossés. Elle doit le rester. ●

S. E. MEZIDI

Ségolène Royal, ministre de l'Enseignement entourée des enfants de l'école primaire Berthelot.



Daniel Repachy/Ville de Lille

Le Club Léo Lagrange

Les risques de la création

Depuis quelques années, cet espace est devenu plus qu'un lieu : une manière d'exister. Comptez bien, 23 activités permanentes pratiquées (judo, jeu d'échecs, cyclotourisme etc.) Ouvert à tous mais bien plus à ceux qui ont le niveau socio-économique le plus faible (67 % des adhérents ont un quotient familial en dessous de 4 500 F). Le travail de proximité c'est aussi cela : répondre à ceux qui en ont le moins. C'est 1316 adhésions au 31 août 1997 (53 % de filles 47 % de garçons). En outre, le Club a mis en place des opérations « vacances d'été », une véritable rébellion contre l'oïseté qui a permis à beaucoup de

jeunes de milieux défavorisés de goûter aux simples plaisirs de la mer (nombre d'inscrits pour les mois de juillet /août : 303). Toutes ces activités ont permis par ailleurs, aux jeunes hellemmois d'avoir le choix des initiatives mais également de partager les risques de toutes ces créations. C'est aussi cela les pratiques concrètes de la citoyenneté : inciter les habitants à devenir des acteurs culturels dans leurs ville et quartiers. ●

S. E. MEZIDI

le baby-foot : une activité parmi les 23 autres.

